



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES externe et CAFEP-CAPES

Section : langues vivantes étrangères : allemand

Session 2024

Rapport de jury présenté par : Jonas ERIN

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury

Table des matières

Avant-propos	3
ÉPREUVE ÉCRITE DISCIPLINAIRE	5
ÉPREUVE ÉCRITE DISCIPLINAIRE APPLIQUÉE	13
Didactique	13
Analyse des faits de langue	20
ÉPREUVE ORALE DE LEÇON	27
ÉPREUVE ORALE D'ENTRETIEN	34
OPTION : ÉPREUVE FACULTATIVE D'ALSACIEN	40
ANNEXES	46
Annexe 1 : Extrait de l'annexe 1 de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré.....	46
Annexe 2 : Programme de la session 2025	50
Annexe 3 : Sujets de Leçon	52
Annexe 4 : Sujets Entretien.....	74
Annexe 5 : Sujet Option Alsacien	76

Avant-propos

Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin / masculin (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

Le concours externe du CAPES et du CAFEP-CAPES reste la principale voie de recrutement des professeurs d'allemand. Le format des épreuves – pensé au plus près de l'exercice du métier de professeur d'allemand – est désormais bien connu des candidats et permet d'évaluer leur capacité à soutenir une réflexion approfondie à partir d'un corpus documentaire tant en allemand qu'en français.

A l'écrit, les candidats sont sollicités sur leur capacité d'analyse :

- **L'épreuve écrite disciplinaire** comprend deux parties : la composition et la traduction. Elle permet aux candidats de mettre en valeur leurs compétences académiques, leur maîtrise des deux langues et leur capacité à aborder une problématique en lien avec une question de littérature ou de civilisation et fréquemment dans une perspective interculturelle.
- Dans **l'épreuve écrite disciplinaire appliquée**, il est demandé aux candidats de concevoir une séquence pédagogique d'une part et d'analyser des faits de langue dans la perspective d'un travail en classe avec les élèves. Cette épreuve permet ainsi aux candidats de valoriser leurs expériences, et leur maîtrise de la discipline.

A l'oral, les deux épreuves sont en prise avec l'exercice du métier.

- **L'épreuve de leçon** comporte elle aussi deux parties : l'une en allemand consacrée à l'analyse et la restitution d'un document audio/vidéo en lien avec l'actualité des pays germanophones mais aussi en articulation avec le dossier documentaire proposé et l'autre en français dédiée à la présentation d'une séance de cours.
- **L'épreuve d'entretien** qui ne comporte pas de temps de préparation sur place invite d'abord les candidats à présenter leurs motivations au regard d'un ou deux aspect(s) de leur parcours, puis à cheminer autour de deux situations : l'une en lien immédiat avec la classe et l'autre plus générale.

Nous attirons l'attention des candidats sur la question de l'engagement qui traverse l'ensemble du processus de recrutement. Enseigner est un acte d'engagement en faveur de l'éducation de la jeunesse, de la formation des futurs citoyens et de la transmission des valeurs et principes de la République. Enseigner une langue vivante étrangère participe de l'ouverture à l'Autre, de l'envie de mobilité, du développement et de la consolidation de répertoires plurilingues facilitant la capacité de chaque citoyen à contribuer à l'intérêt général et à la cohésion aux sein de sociétés modernes.

Pour les candidats, la question de l'engagement se pose à plus d'un titre : l'engagement dans les épreuves, l'engagement dans la qualité de la langue utilisée tant à l'écrit qu'à l'oral, l'engagement dans sa prise de parole face aux jurys pour présenter un cours ou son propre parcours, l'engagement qui permet aux candidats de se projeter à la fois en tant qu'éducateur mais aussi dans une mission de service public.

Le jury ne peut ainsi qu'inviter les futurs candidats à penser cet engagement et à le mettre en acte au service de l'enseignement et de l'apprentissage de l'allemand.

Nombre de postes et nombre d'inscrits

Le nombre d'inscrits en 2024 reste dans un étayage comparable aux deux précédentes sessions.

Postes	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
CAPES	275	250	245	222	215	205	165
CAFEP-CAPES	35	30	33	30	30	25	26
Inscrits	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
CAPES	566	296	392	382	183	232	212
CAFEP-CAPES	166	71	107	112	78	98	72

Proportion de présents

L'écart entre le nombre d'inscrits et le nombre de présents reste significatif.

en %	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
CAPES	56,9%	60,5%	59,7%	44,2%	50,8%	50,8%	48,2%
CAFEP-CAPES	53,6%	48,9%	52,3%	44,6%	41%	45,9%	52%

Le tableau ci-dessus indique l'évolution de la proportion de candidats inscrits qui se présentent effectivement aux épreuves écrites. La persévérance des candidats reste un enjeu majeur dans un contexte général de baisse des viviers.

Admission

Les données de la session 2024 du CAPES et du CAFEP-CAPES montrent toujours une densité des prestations de très bonne qualité tant à l'écrit qu'à l'oral, comme le montrent les moyennes élevées des candidats admis.

Session 2024 <i>(Rappel session 2023)</i>	CAPES	CAFEP-CAPES	TOTAL
Nombre de postes	165 (205)	26 (25)	186 (230)
Candidats inscrits	212 (232)	72 (98)	284 (330)
Présents à l'épreuve écrite	106 (118)	38 (45)	144 (163)
Admis	75 (86)	25 (25+2)	100 (113)
Barre d'admission	9,3/20 (8,4)	9,2/20 (11,4)	
Moyenne des admis	12,8/20 (13,2)	13/20 (14,2)	

Jonas ERIN et Muriel PHILIPPE

ÉPREUVE ÉCRITE DISCIPLINAIRE

Rapport présenté par Gilles DAZORD et Sébastien LEITNER

Notes obtenues par les candidats

	CAPES	CAFEP-CAPES
Inscrits	212	72
Présents	106	38
Non éliminés	97	29
Moyenne	11,61	12,74
Note la plus basse	6	7
Note la plus élevée	19,5	18,5

L'épreuve écrite disciplinaire s'appuie sur un dossier documentaire dont le présent rapport décrira tout d'abord les fondements et la cohérence. Un bilan de la session 2024 sera ensuite dressé, incluant une mise en perspective des documents et une description des réussites des candidats. Pour la traduction, on trouvera une analyse des passages retenus, accompagnée d'une proposition de traduction. Enfin, des conseils méthodologiques sont adressés aux préparateurs et aux candidats des sessions à venir.

1. L'épreuve écrite disciplinaire

1.1 Programme 2024 et format de l'épreuve écrite disciplinaire

Pour la session 2024, un thème – « voyages et migrations » - et quatre axes ont été retenus : « sports et société », « les univers professionnels, le monde du travail », « diversité et inclusion », « fictions et réalité ». Le dossier présenté cette année était issu de ce dernier objet d'étude.

Comme pour la session précédente, deux questions servaient d'appui au programme, en l'occurrence une œuvre de littérature et un point de civilisation, qui ne s'appuyait sur aucun recueil de textes mais sur une banque de ressources :

- Franz Kafka, Die Erzählungen. Originalfassung, hg. Von Roger Hermes, Frankfurt am Main, Fischer, 1996
- L'Allemagne, de la capitulation à la souveraineté retrouvée (1945 – 1955), https://germanhistorydocs.ghi-dc.org/sub_docs.cfm?section_id=14&language=german

La première partie de l'épreuve écrite disciplinaire est une composition à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation et pouvant comprendre également un document iconographique. Le dossier est en lien avec, au choix, le thème (programmes du collège) ou l'un des quatre axes (programmes de lycée) inscrits au programme du concours. Le dossier proposé à l'analyse des candidats comprend en outre un extrait de l'un ou l'autre des ouvrages au programme.

La seconde partie de l'épreuve écrite disciplinaire est une traduction, un thème et/ou une version, en l'occurrence les deux cette année. Un des documents constituant le dossier était donc un texte en

français (document D). Son analyse n'est pas obligatoire pour la composition mais il peut apporter un éclairage complémentaire.

Ce format d'épreuve nécessite une très bonne gestion du temps de la part des candidats afin de pouvoir aller au bout de tous les exercices dont chacun donne lieu à une note spécifique.

1.2. Présentation du dossier 2024 : situation des documents et des passages à traduire

Le sujet comporte trois documents en allemand, et un document en français, de natures diverses et complémentaires, mais liés par la thématique commune de l'immédiate après-guerre en Allemagne, la *Stunde Null* (« année zéro »), dont la part de réalité et de fiction est interrogée. Nos trois documents invitent donc à donner à cet axe (fictions et réalité) une lecture spécifique à la période historique au programme :

- Le premier document, de nature littéraire, est une nouvelle de Wolfgang Borchert intitulée *Nachts schlafen die Ratten doch*, publiée en 1947. Prenant pour décor une ville en ruines juste après la fin des combats, le texte met en scène la rencontre entre un vieil homme marqué par la guerre et Jürgen, un garçon de neuf ans qui attend, assis sur un tas de gravats qu'il refuse de quitter. Pourquoi ? La progression du récit amène petit à petit à comprendre que celui-ci ne se résout pas à quitter l'endroit parce que le corps de son petit frère de quatre ans, tué par le bombardement, est resté enseveli sous les décombres. Le petit garçon craint que des rats ne viennent manger le cadavre, ce qui motive sa veillée funèbre. Seul un mensonge du vieil homme (les rats dorment la nuit) et la perspective de voir ses lapins parviennent à convaincre Jürgen de le suivre.
- Le deuxième document est une photographie du « Bildarchiv Preussischer Kulturbesitz », datée de 1946 et intitulée « Spielplatz auf Trümmern ». On y voit des enfants jouer au milieu des ruines. En arrière-plan, le slogan visible de la SED (« Nie wieder, darum SED ») laisse à penser que la photo a été prise à Berlin, en zone soviétique. De par sa nature-même, il prend une valeur de réalité immédiate : c'est un document historique. Le slogan politique qui y figure (« Nie wieder, darum SED »), invite cependant à s'interroger sur la création de « fiction » politique sur le fondement de la réalité des ruines et de l'expérience traumatisante de la guerre.
- Le troisième document est un article de presse publié récemment (2015) sur le site de la *Westdeutsche Zeitung* par Peter Kurz. Intitulé « Hat es eine Stunde Null wirklich gegeben? », il pose directement fiction et réalité comme une alternative : la « table rase » de « l'année zéro » est une fiction qui masque, pour les acteurs du temps comme pour notre époque, la réalité historique. La « fiction » est à dénoncer en tant que « falsification » (volontaire) et « illusion » (involontaire), en ce qu'elle s'oppose à la lucidité nécessaire à un véritable « travail de mémoire » (*Vergangenheitsbewältigung*), ainsi qu'au renouvellement des élites. C'est de cet article qu'était issu le document de version.

Le thème portait sur un extrait du document D, extrait du roman autobiographique *Les Amnésiques* de Géraldine Schwarz (2018), dans lequel elle évoque le passé des membres de sa famille allemande durant les années du nazisme, qui comme une grande partie du peuple allemand, ont été des *Mitläufer*, des personnes qui « ont marché avec le courant ». Ce document n'avait pas vocation à être

traité par les candidats dans le cadre de la composition ; sa prise en compte à bon escient reste cependant envisageable et n'a pas été pénalisée.

2. Bilan de la session 2024

Pour cette troisième session du CAPES nouvelle formule, le jury est heureux de constater qu'une majorité de candidats s'est bien préparée, réussissant à mener de front composition et traductions dans le temps imparti. Il est en effet important de ne négliger aucun exercice.

Rappelons que la composition est bien à rédiger en langue allemande, le français est demandé uniquement en version (traduction de l'allemand vers le français). Il s'agit, dans chaque exercice, de maîtriser au mieux la langue demandée et de naviguer habilement d'une langue à l'autre tout en sachant les distinguer clairement, une compétence nécessaire à tout professeur d'allemand en France. Comme par le passé, le jury salue les efforts de présentation fournis par la plupart des candidats. Ceci est d'autant plus important pour une épreuve composée de trois exercices. Il s'agit en particulier de bien distinguer la composition des traductions.

2.2 Composition : principaux écueils et réussites notables

2.2.1. Écueils

Il était crucial, pour pouvoir proposer une problématique féconde, de tenir compte de l'ensemble des documents, mais aussi de l'axe proposé. De nombreux candidats ont montré une analyse trop restreinte du dossier, en se focalisant sur le seul aspect de l'année zéro en tant que mythe ou événement mensonger. Ils ont alors proposé des développements déséquilibrés s'appuyant presque exclusivement sur le troisième document, tandis que les documents A et B étaient largement négligés. D'autres ont au contraire proposé des réflexions judicieuses à des problématiques pertinentes, mais en prenant la thématique de l'heure zéro comme prétexte pour développer leurs connaissances historiques de la période, sans tenir compte des documents du dossier.

La problématisation a donc cette année encore posé problème à de nombreux candidats. Ceux-ci sont pourtant dans l'ensemble bien préparés quant à l'organisation attendue de la composition, car peu d'entre eux se lancent dans un texte sans introduction ou problématisation liminaires. Toutefois, il semble utile de rappeler que l'introduction se doit absolument d'être rédigée, et ne peut en aucun cas se limiter à des remarques présentées sous forme de tirets. Inversement, il faut veiller à ne pas proposer d'introduction fleuve, qui rentre trop dans le détail de chaque document. L'introduction doit être efficace et précise, laisser la part belle à la présentation et à la problématique. En conclusion, les candidats ont dans l'ensemble bien pensé à revenir sur leur problématique pour clore leur composition de façon claire.

Un autre écueil à éviter est l'utilisation d'un plan descriptif se concentrant tour à tour sur les trois documents, sans les confronter entre eux. Rappelons que chaque partie de la composition doit en principe faire référence à l'ensemble du dossier, et qu'il n'était pas question de traiter de *Nachts schlafen die Ratten doch* dans la première partie, puis de la photographie en deuxième partie et de l'article de presse en troisième partie.

Il ne faut pas non plus esquiver les difficultés, ni passer sous silence les aspects déconcertants de certains documents. Au contraire, ceux-ci constituent bien souvent des points nodaux féconds pour la réflexion. Il était gênant aussi de restreindre la portée politique et historique des textes à une pure dimension psychologique, et la question de la gestion du passé à celle du « traumatisme ».

Le document A invitait à déplacer la question du lien entre fiction et réalité dans le contexte d'une œuvre littéraire. Ces deux composantes n'y représentent plus une alternative. Il s'agit d'une œuvre de fiction, mais où le rapport avec « la réalité » du contexte historique joue un rôle éminent de trois points de vue :

- La fiction s'inscrit dans un décor qui prend immédiatement valeur de réel pour le lecteur. Les ruines sont une expérience vécue de l'auteur et de ses premiers lecteurs.
- Cette réalité du décor donne également aux personnages et à la situation une valeur représentative. Le contenu fictionnel du récit, les personnages fictionnels qui l'habitent sont représentatifs d'une époque historique et d'une population réelle.
- L'œuvre, en tant qu'objet historique, s'inscrit dans les courants littéraires de l'immédiat après-guerre, connus sous le nom de *Trümmerliteratur* et *Kahlschlagliteratur*, dont de nombreux représentants ne doutaient pas de vivre une « Année Zéro » de la littérature et de la pensée. »Die junge Generation [steht] vor einer *tabula rasa*,« écrit justement Alfred Andersch en 1947 dans *Deutsche Literatur in der Entscheidung*. Cette perspective permet de poser la question de savoir dans quelle mesure le texte constitue un renoncement aux formes plus anciennes de la fiction.

Le jury regrette que seul un nombre infime de candidats se soit intéressé au style d'écriture de Borchert. Il met de plus en garde les candidats contre le risque d'interprétations hâtives sous prétexte de « symbolique » : le caractère littéraire du texte ne doit pas devenir prétexte à en effacer le sens littéral. Avant de voir dans les rats un symbole, il faudrait relever en quoi cet élément naturaliste incarne de façon brutale la cruauté de la situation. L'interprétation « symbolique » peut aussi être source de contresens : le mensonge du vieil homme est un acte positif dans le cadre du récit, il est gênant d'en faire une image de la volonté de masquer un passé criminel.

Si les documents B et C ont posé moins de problème aux candidats, ils ont en revanche suscité plus de paraphrase. Le jury rappelle qu'il faut analyser et confronter les documents, et non résumer le contenu.

L'écueil linguistique et grammatical est non des moindres pour ce travail de composition. Le jury salue la qualité de la préparation de nombreux candidats, qui ont su manier avec beaucoup de finesse la langue allemande, usant d'expressions de l'analyse de texte tout à fait adaptées et de façon fluide. Le ton et le niveau de langue sont globalement tout à fait corrects. L'entraînement est essentiel pour parvenir à une maîtrise du registre et du style de la composition mais aussi pour le maniement d'un lexique varié, des cas, de la syntaxe et de la virgule dont le rôle essentiellement grammatical dans la phrase allemande n'est pas toujours connu.

2.2.2. Réussites notables

Le jury salue les compositions des candidats qui ont su éviter ces écueils et élaborer des problématiques intéressantes. Il n'était en effet pas simple de définir une problématique recueillant

le questionnement commun des trois documents tout en le reliant à l'axe « réalité et fiction ». Voici quelques-unes de celles qui ont retenu son attention :

- Entspricht der Mythos der kompletten Zäsur durch die Stunde Null der gelebten Realität der Deutschen in der Nachkriegszeit oder ist er als Fiktion zu verstehen?
- Inwiefern verschmelzen die Kontinuität der alten Ordnung und der Neuanfang als Stunde Null zu einer mystischen Einheit, die bis heute fortbesteht und heute keine einheitliche Wahrheit zulässt?
- Inwiefern entspricht die Stunde Null einer notwendigen Fiktion, die als Schutzreaktion funktionierte?
- Die Suche nach einem Neuanfang : Mögliche Realität oder idealistische Vorstellung?
- Inwiefern kann das Spannungsfeld zwischen fiktiven Erzählungen und realen Geschichten dabei helfen, traumatisierte Ereignisse wie 1945 in Deutschland zu überwinden ?
- Inwiefern kann das Fiktive bei einem Neubeginn hilfreich und gerechtfertigt sein?

Certaines copies, encore, ont fait preuve d'observations très fines sur les documents :

- Document A : Lien avec *La Peste* d'Albert Camus : les rats comme peste noire, comme présence du nazisme dans la ville...
- Document A : Importance de la fiction pour supporter la réalité : la fiction proposée par le vieil homme (« nachts schlafen die Ratten ») permet au petit garçon de tourner la page plus facilement et de se tourner vers l'avenir, vers une autre réalité.
- Document A : le soleil couchant (« Abendsonne ») présent au début et à la fin de la nouvelle peut être vu comme une lueur d'espoir pour un avenir meilleur.
- Document B : le slogan de la SED (« Nie wieder, darum SED ») est annonciateur de la future RDA et de la « fiction » d'une démocratie.
- Document C : le dicton « l'Histoire est écrite par les vainqueurs » : les Alliés ont contribué à véhiculer cette fiction de l'heure zéro (aspect fictionnel de l'écriture de l'histoire).

2.3. Traduction : principaux écueils et réussites notables

« Traduire, c'est servir deux maîtres », ainsi Franz Rosenzweig ouvrait-il en 1926 son *Luther et l'Écriture*. Tout traducteur se situe ainsi entre l'auteur, son œuvre et sa langue, la langue-source, d'une part, et le lecteur, la langue-cible, de l'autre. Toute traduction se doit de faire le vœu d'une double fidélité : au texte original et à la langue dans laquelle il le transpose.

Cette transposition est d'autant plus difficile dans le cas de traductions entre le français et l'allemand que ces deux systèmes linguistiques présentent de grandes différences dans de nombreux domaines (syntaxe, morphosyntaxe, modes, modalité, modalisation...).

Le choix opéré par le jury d'inclure deux exercices de traduction différents, une version et un thème, procède donc de son souci d'évaluer non seulement la bonne maîtrise de l'allemand et du français, mais aussi l'habileté des candidats dans la négociation parfois difficile du passage d'une langue à l'autre. Et si le jury fait ici, comme par le passé, une proposition de traduction pour chaque passage, rappelons qu'il n'y a jamais une seule traduction possible. Les correcteurs ont d'ailleurs eu le plaisir de lire de bonnes propositions venues enrichir la proposition du jury.

Toutefois, il est bien évident que les candidats ne doivent jamais proposer plusieurs traductions possibles, comme si c'était au jury de choisir la traduction qu'il préfère. Rappelons également que ne peuvent être évaluées que les traductions des passages spécifiés sur le sujet. Un nombre surprenant de copies présentait des traductions partielles, ou de passages autres que ceux demandés. Nous invitons les candidats à faire preuve de vigilance, et rappelons que l'omission reste la faute la plus lourdement pénalisée.

2.3.1. Version

L'extrait proposé cette année ne présentait pas de grandes difficultés syntaxiques, et son contenu portait sur un point du programme qu'on pouvait supposer très bien connu : les continuités entre l'avant et l'après-1945 et la relativisation de la dénazification. Si le contenu du texte et l'absence de phrases très longues ou hypotaxiques devaient rassurer les candidats, le lexique a constitué un écueil important. Ainsi de certaines expressions idiomatiques, certes tout à fait courantes et caractéristiques d'un style journalistique : *Im Wege stehen* ou *unbeschrieben machen* ont ainsi donné lieu à des traductions paradoxales ou du moins très maladroites. Plus encore, des adverbes très courants, d'usage fréquent dans l'argumentation, étaient ignorés de nombreux candidats : si les erreurs sur *weiter wirken* relevaient généralement plutôt de la méconnaissance du verbe (« se faire sentir », « avoir des effets »), les modalisateurs et les intensifs ont souvent semblé mal connus : *gewiss*, présent à deux reprises dans le texte, n'a pas toujours été identifié comme un marqueur de la concession, mais pris par exemple pour un nom (« la connaissance ») ou un verbe (« connu »), et le déchiffrement littéral de *durchaus* a abouti à des contresens surprenants (« des ponts à traverser »). *Sogenannt* a lui aussi souvent été mal compris (« fameuse », « soi-disant » ou même *« soit-disante »).

Le jury invite donc les candidats à fréquenter davantage de textes argumentatifs pour se familiariser avec leur style et leur lexique propres. Il importe également, au-delà de la maîtrise du programme, de disposer de connaissances élémentaires de civilisation allemande, par exemple concernant le système politique : *Ministerpräsident* et même *Baden-Württemberg* ont régulièrement été mal traduits. Signalons aussi qu'il était attendu, vu l'importance de ce concept historique, de maîtriser la traduction française courante par "Année zéro" de l'expression *Stunde Null*, qui ne pouvait ni être traduite littéralement ni être maintenue en allemand dans le texte de la version. Et rappelons enfin l'importance de maîtriser l'emploi des temps en français : il est particulièrement gênant d'ignorer purement et simplement la différence entre imparfait et passé simple (ou passé composé)...

Parmi les réussites relevées en version, nous saluons ici les candidats qui ont su faire preuve de finesse et de précision dans la traduction de *gewiss*, rendu par "assurément", "à coup sûr", "sans doute", ou de *durchaus*, rendu par "bel et bien". L'exactitude nécessite souvent d'ajouter des mots en français, et *die sogenannte Entnazifizierung* a été très correctement traduit par "la dénazification, comme on l'a appelée" ainsi que *Kontinuitäten* par "des éléments de continuité". Il convenait également de trouver une expression adaptée pour rendre *die Tafel der Geschichte*, "le tableau"

étant inusité et “l’ardoise” parasité par le sens familier de ce mot, et nous avons eu plaisir à lire “les tablettes” ou “les pages de l’histoire”, voire “le cours de l’histoire”. *Ein Wendepunkt* a donné lieu à des traductions intéressantes : “un tournant”, “une charnière” “un moment charnière”. Le nom faussement technique *Schaltstellen* représentait une difficulté lexicale majeure, que des candidats ont su contourner habilement en écrivant “des postes de responsabilité”, “des postes-clés”, “des fonctions importantes”. Enfin, le passage de l’allemand au français nécessite souvent de remplacer des groupes nominaux compacts par des tournures verbales, de nouveau sans craindre d’allonger un peu, et nous félicitons les candidats qui ont su le faire dans l’expression *eine frühere Mitgliedschaft in der NSDAP*, traduite par exemple par “d’avoir été naguère membre du NSDAP”.

Proposition de traduction (avec variantes)

Il n’en était bien sûr pas ainsi, il ne pouvait pas en être ainsi / Ce n’était évidemment pas comme ça, ce ne pouvait pas être comme ça. On ne peut se contenter de voir en 1945 l’année où les Allemands firent table rase du passé. Le tableau noir de l’histoire / La tablette de l’histoire ne peut être effacé(e). Ce fut un tournant, la chance d’un recommencement, sans aucun doute. Mais l’époque qui avait précédé l’année zéro continua bien sûr de faire sentir ses effets / de produire ses effets. Il ne manqua pas de ponts, d’éléments de continuité entre la société d’avant la fin de la guerre et celle d’après. On n’avait pas jeté par-dessus bord toutes les anciennes valeurs/ Les anciennes valeurs étaient loin d’avoir toutes été jetées par-dessus bord. L’année zéro, cela aurait voulu dire : rompre avec les anciennes conceptions/ représentations/ visions. Mais une telle rupture n’eut pas lieu.

La continuité, et donc le contraire d’un recommencement dans le sens d’une année zéro, s’incarna d’abord dans la classe dirigeante de naguère, qui devint celle de l’après. Assurément, il y eut un renouvellement des élites, il y eut ce qu’on appela la dénazification pour écarter les anciennes forces des postes de commande de la société / Assurément, un renouvellement des élites, ce qu’on appela la dénazification, se chargea d’écarter les anciennes forces des postes de commande de la société. Mais on ne cessa de trouver à des fonctions décisives / de premier plan des gens qui avaient déjà joué un rôle important avant 1945. D’avoir été par le passé membre du NSDAP ne fit pas obstacle à ce que Kurt Georg Kiesinger devînt chancelier/ Une ancienne affiliation au parti nazi n’empêcha pas K.G Kiesinger de devenir chancelier. Un Hans Filbinger, avec un passé du même ordre, fut également pendant des années ministre-président de Bade-Wurtemberg.

2.3.2. Thème

Comme le texte proposé en version, le thème restait lui aussi au plus près de la question au programme. Il présentait cependant quant à lui des difficultés syntaxiques sensibles, de par la complexité de ses phrases. Le passage à l’allemand nécessitait donc une grande attention aux constructions, et le jury a eu grand plaisir à lire des propositions qui savaient allier l’habileté de style à la rigueur grammaticale. Cependant, de bien trop nombreux travaux témoignaient de lacunes très gênantes dans le domaine de la morphologie et de la morphosyntaxe. Rappelons donc que la déclinaison du groupe nominal et la conjugaison doivent être parfaitement maîtrisées, et qu’il faut prendre garde au choix de l’auxiliaire pour former les temps composés. La réussite dépend en général bien plus de ces connaissances élémentaires que de raffinements lexicaux.

Ceci étant posé, nous saluons les candidats qui ont habilement su trouver des équivalents allemands pour les expressions difficiles ou “piégées” du texte. “Je n’étais pas prédestinée” pouvait ainsi être traduit littéralement, mais le jury a également apprécié *Es war mir nicht in die Wiege gelegt worden*.

S'il était vraiment maladroit de traduire "bourreaux" par le trop précis *Henker*, certains candidats ont essayé avec succès de dépasser le très neutre *Täter* en écrivant *auf der Seite der Schlächter, der Peiniger* ou même *der Hauptschuldigen*. Les "petits aveuglements et petites lâchetés" posaient la question de la concrétisation par le pluriel de termes abstraits, qui n'est pas forcément possible au même titre en allemand. Citons par exemple, pour "aveuglements" *blinde Flecken* ou *regelmäßiges Wegsehen*. "Le recul" a été correctement rendu par *der nötige Abstand*, "se mettre en tête" par *sich zum Ziel setzen* ou *sich vornehmen*. Enfin, le jury a eu le plaisir de voir un nombre non négligeable de copies traduire "marcher avec le courant" par *mit dem Strom schwimmen*, en évitant la maladresse que représentent *gehen* ou *laufen* dans ce contexte.

Proposition de traduction (avec variantes)

Ich war eigentlich nicht dazu vorherbestimmt, mich für die Nazis zu interessieren / Interesse für die Nazis wurde mir nicht in die Wiege gelegt. Die Eltern meines Vaters hatten/waren weder auf der Seite der Opfer noch auf der Seite der Täter gestanden. Sie waren weder durch Heldentaten aufgefallen / sie hatten sich weder durch besonders mutige Taten hervorgetan, noch hatten sie sich übereifrig gezeigt / noch hatten sie durch übermäßige Beflissenheit Schuld auf sich geladen. Sie waren einfach Mitläufer, Leute, die "mit dem Strom schwimmen". Denn mit der Mehrheit des deutschen Volks hatten sie eine Haltung gemeinsam / Einfach weil sie die Haltung einer Mehrheit des deutschen Volks teilten: eine Ansammlung kleiner Verblendungen und Niederträchtigkeiten / eine Reihe von Momenten des Wegsehens und der Feigheit, die zusammengenommen die Voraussetzungen für eines der schlimmsten organisierten Staatsverbrechens schufen, die die Menschheit je erlebt hat. Noch jahrelang nach dem verlorenen Krieg fehlte meinen Großeltern wie den meisten Deutschen der Abstand, um einzusehen, dass erst die Mitwirkung der Mitläufer, jedes einzelnen Mitläufers, Hitler zu Verbrechen eines solchen Ausmaßes befähigt hatte / dass Hitler ohne die Beteiligung der Mitläufer, selbst im persönlichen Rahmen, niemals zu Verbrechen von einem solchen Ausmaß fähig gewesen wäre.

Doch so früh nach Ende des Krieges fragte sich so gut wie niemand in Deutschland, was geschehen wäre, wenn die Mehrheit nicht mit dem Strom geschwommen wäre, sondern einer Politik die Stirn geboten hätte, die sehr früh die Absicht hatte durchblicken lassen, die Menschenwürde so mit Füßen zu treten, wie man eine Kakerlake zerquetscht. Mit dem Strom geschwommen zu sein wie Opa, mein Großvater, war derart verbreitet, dass die Banalität zu einem mildernden Umstand dieses Bösen geworden war / dass Alltäglichkeit noch als Milderungsgrund des Grauens dienen konnte. Und so sahen es selbst jene Alliierten / und dies eingeschlossen in den Augen der Alliierten, die sich vorgenommen hatten, Deutschland zu entnazifizieren.

ÉPREUVE ÉCRITE DISCIPLINAIRE APPLIQUÉE

Rapport présenté par Matthieu DÉFOSSEZ, Laure GAUTHEROT et Sibylle SAUERWEIN

Notes obtenues par les candidats

	CAPES	CAFEP-CAPES
Inscrits	212	72
Présents	106	38
Non éliminés	97	29
Moyenne	11,48	11,31
Note la plus basse	7	7
Note la plus élevée	19,5	18,5

Didactique

Partie du rapport présentée par Matthieu DÉFOSSEZ et Laure GAUTHEROT

Présentation de l'épreuve et du sujet

L'épreuve écrite disciplinaire appliquée consiste dans une première partie à analyser un dossier constitué d'une dizaine de supports de natures différentes (extrait d'œuvre littéraire, article de presse, script de documents audio, document iconographique, graphique, statistique, etc.) puis à en sélectionner certains afin de les mettre en relation dans la conception d'une séquence pédagogique pertinente. Cette démarche correspondant au travail effectué par un professeur certifié ou une professeure certifiée en poste, une expérience professionnelle peut par conséquent s'avérer utile, sans pour autant constituer un prérequis dans un concours externe. Il est cependant attendu des candidats qu'ils aient la représentation la plus juste possible de la préparation et du déroulé d'un cours d'allemand. Le jury est particulièrement attentif à la connaissance et à l'usage adéquat des concepts didactiques par les candidats (activité langagière, approche actionnelle, différenciation, évaluations, remédiation, médiation...). Cette épreuve est également l'occasion pour les candidats de faire montre de leur capacité à analyser efficacement les supports, à opérer rapidement des choix à la lumière de leur réflexion pédagogique et didactique, afin de mettre en œuvre une séquence réaliste.

Dans la seconde partie de l'épreuve, les candidats sont invités à analyser deux faits de langue soulignés dans l'un des supports du dossier. Cette analyse doit s'inscrire dans une démarche didactique (voir la partie dédiée à cette analyse).

D'une durée de six heures, cette épreuve (première et seconde partie) de coefficient 2 s'inscrit dans le programme de la session 2024 :

Thème (programme de collège) :

- Voyages et Migrations

Axes (programmes de lycée) :

- Sports et société
- Les univers professionnels, le monde du travail

- Diversité et inclusion
- Fictions et réalités

Le dossier présenté cette année s'inscrit dans l'axe « Sports et société ».

Son intérêt porte sur les perspectives culturelle, historique et éducative qui peuvent sous-tendre le projet éducatif :

- Comment le sport contribue-t-il à davantage de mixité et d'égalité, d'intégration et d'inclusion dans la société allemande ?
- Dans quelle mesure la pratique sportive agit-elle comme un vecteur d'inclusion ?
- Le sport peut-il créer ou renforcer le sentiment d'appartenance à l'Allemagne ?
- Quels rapports sport et société / sport et politique entretiennent-ils ?

Comme l'an passé, le jury tient à mettre l'accent sur l'ancrage culturel du dossier, condition requise afin d'éviter que les élèves n'appréhendent l'axe « Sports et société » de la même façon en LVA, LVB et LVC.

En vue des indications données sur la composition du groupe, il convenait de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves et de mettre en place des activités différenciées qui les conduiraient tous à s'exprimer oralement. Il s'agissait aussi de s'appuyer sur le bagage culturel et linguistique important de nombreux élèves du groupe (niveau B1 d'une dizaine d'élèves, expériences en pays germanophone dans le cadre d'échanges et de programme de mobilité) dans une optique d'enrichissement interculturel et afin d'en faire profiter tout le groupe.

L'échange existant avec un Gymnasium de Berlin devait aussi permettre aux élèves de se projeter dans des rencontres annuelles et de « donner vie » à cette notion de sport « fédérateur ».

Le jury rappelle à nouveau plusieurs points fondamentaux : la maîtrise de la langue française est indispensable pour exprimer avec clarté et rigueur le cheminement de sa pensée et de sa réflexion dans la conception d'une séquence. De la même manière, le jury attend des candidats la maîtrise de la langue allemande, qui peut être utilisée au moins lors de la formulation de la problématique et des consignes destinées aux élèves, ainsi que la capacité à éviter les fautes de genre, de cas ou de conjugaison dans leur rédaction.

En tant que futur enseignant, le soin apporté à la copie (graphie, présentation) est important.

Enfin, il est essentiel de préserver l'anonymat de la copie : il ne doit y figurer aucun signe distinctif, nom ou prénom.

Bilan de la session 2024

Choix et analyse des documents

L'analyse des documents est primordiale afin de pouvoir proposer une séquence cohérente à la portée des élèves (que ce soit pour le concours ou pour le métier d'enseignant d'allemand). Malheureusement, de nombreux candidats ont fait l'impasse sur cette partie de l'épreuve ou se sont contentés trop souvent d'un résumé du document, associé à une mise en relation en vue de la séquence, sans en faire une vraie analyse.

Le jury attend une analyse approfondie des documents sélectionnés. De plus, il est dans l'intérêt du candidat d'expliquer brièvement pourquoi il a écarté les autres documents. Rien ne lui interdit de compléter son choix par un document extérieur, mais celui-ci ne sera pas pris en compte dans

l'évaluation de l'analyse des documents.

Par analyse, le jury entend la prise en compte des éléments suivants :

- nature du document (texte littéraire, interview, article de presse, caricature, chanson, tableau de maître ...) ;
- contexte externe si pertinent (date de parution et lien avec d'éventuels événements historiques, nom de l'auteur, document iconographique éventuellement associé à un texte ...) ;
- sujet (thématique, points saillants du document)
- - Il n'est pas attendu du candidat un résumé ou une description exhaustive des supports retenus ;
- contenu culturel (éléments de spécificité des pays germanophones) ;
- facilitateurs (éléments du contexte interne/externe, simplicité de la langue, document illustratif ...) ;
- entraves (éléments du contexte interne/externe, complexité de la langue, longueur du document ...) ;
- potentialités (rapport à la problématique et contribution à la tâche finale) ;
- mise en cohérence avec les autres documents retenus (Le document complète, s'oppose à, nuance ...).

Quelques écueils à éviter / conseils :

Choix des documents

Le candidat devra sélectionner un nombre raisonnable de supports. Trois à cinq documents, de natures variées, peuvent généralement suffire. Peu de documents bien exploités valent en effet mieux que l'enchaînement d'un grand nombre de supports.

Il n'y a pas de document piège. Chaque support proposé dans le dossier peut trouver sa place dans l'élaboration d'une séquence pédagogique. Bon nombre de candidats n'ont pas retenu certains documents car leur exploitation n'était envisagée que par le biais de leur longueur ou de leur difficulté lexicale alors qu'ils auraient pu, d'un point de vue culturel, enrichir de façon pertinente leur problématique, même avec une utilisation partielle ou ponctuelle.

A l'inverse, une chanson n'est pas forcément plus facile qu'un extrait littéraire.

Ainsi, il vaut mieux éviter d'écrire : « il s'agit d'un dialogue donc c'est facile d'accès » ou « ce texte est trop long donc je ne le retiens pas. »

Concernant l'analyse des documents

Une bonne analyse des documents relève les potentialités didactiques de chacun : « ce document permet de lutter contre les préjugés ethniques », « cet article permet d'aborder l'égalité homme-femme, valeur défendue par l'École de la République ».

Il peut être judicieux de ne retenir que certaines parties du document pour son exploitation, si ce choix est justifié par des objectifs pertinents ou une volonté de différenciation.

Mise en relation des documents

Elle constitue un préalable essentiel à une conception de séquence cohérente : les repérages de points communs / différences, changements de perspective entre les documents favorisent déjà la mise en lumière de potentialités culturelles, éducatives et linguistiques.

Les documents D (sur la condition des footballeuses à l'époque de la RFA) et F (interview de la footballeuse allemande contemporaine Alexandra Popp, évoquant l'égalité homme-femme, le salaire des footballeuses, etc.) offraient par exemple un éclairage différent de la même problématique à

deux époques de l'histoire allemande.

Conception et présentation de la séquence, objectifs et stratégies

Toute séquence pédagogique doit être construite autour d'une problématique. Dans cette épreuve, il s'agit bien de proposer une séquence composée d'un nombre raisonnable de séances, au cours desquelles toutes les activités langagières sont entraînées. Trop souvent, les candidats proposent une juxtaposition des documents sans mettre en évidence le lien entre eux et les différents apports à la problématique, fil rouge de la séquence.

En outre, il faut veiller à tirer profit des différentes potentialités d'un support. Par conséquent, l'exploitation d'un document ne s'opère pas obligatoirement au cours d'une seule séance.

Par ailleurs, les activités de compréhension sont censées mener à des activités de production pertinentes : il convient d'anticiper l'articulation entre les activités langagières.

L'hétérogénéité du groupe doit être considérée par le candidat comme une richesse permettant aux élèves d'atteindre plus facilement les objectifs fixés. Il est important que tous les élèves soient mis en situation de réussite, quel que soit leur niveau, et en mesure de progresser grâce aux tâches qui leur sont confiées.

Quelques écueils à éviter / conseils :

Problématique

Il est important que la problématique soit étroitement liée au projet que l'élève réalisera en étant constamment en activité. Tout ce qu'il aura à faire au cours de la séance doit être au service d'un projet conçu dans le cadre de la pédagogie actionnelle, c'est-à-dire d'une activité ancrée dans la vie réelle, ayant une utilité concrète, notamment un apport éducatif clair, et s'inscrivant dans une dimension interculturelle indispensable à la formation et la construction de l'élève.

Le jury rappelle que toute question n'est pas une problématique. « Zeigt der Fußball eine Entwicklung von unserer Gesellschaft? » ou « Sport im Alltag / Sport treiben: Ist das unbedingt notwendig? » sont des questions ne présentant ni ancrage culturel dans l'aire germanophone, ni enjeu dans la formation des élèves.

Une bonne problématique, en revanche, invite les élèves à réfléchir et argumenter ainsi qu'à nuancer, et présente une vraie plus-value culturelle : « Sport in Deutschland: ein Mittel zur Integration? », « Deutschland: Ein Vorbild im sportlichen Bereich? », « Inwiefern erfüllt der Sport in Deutschland die Rolle einer gelebten Inklusion? » et « Höher, weiter, weiblicher! Genießen die Sportlerinnen in Deutschland die gleiche Aufmerksamkeit, wie die Männer? » en sont des exemples.

Objectifs

Les objectifs (linguistiques, pragmatiques, éducatifs...) doivent être clairement définis en amont de la présentation en fonction du projet pédagogique retenu pour la séquence, et non à partir d'un document isolé.

Un objectif linguistique prend nécessairement appui sur l'assimilation ou la réactivation d'un fait de langue. Un travail plus spécifique à cette occasion sur un point de grammaire n'est donc pas à bannir mais ne constitue pas un objectif langagier en soi. Il s'agit bien de cerner l'utilité de ce fait de langue dans la réalisation de la tâche.

Ainsi, si l'on choisit de travailler avec les élèves la proposition infinitive en « um ... zu », c'est par exemple pour rapporter en fin de séquence les propos de son correspondant qui lui aura expliqué ses objectifs dans la pratique d'un sport.

Progression

Certains candidats montrent, en détaillant le déroulé de chaque séance, qu'ils ont conscience du temps qu'elle recouvre et de ses différentes étapes. Toutefois, il n'est pas nécessaire de tomber dans un cadrage minuté de l'heure du cours. L'important est bien de comprendre, à la lecture de la présentation, comment s'articule la séquence et comment les différentes tâches confiées aux élèves leur permettent d'atteindre les objectifs annoncés.

Nous recommandons donc ici vivement aux candidats de se poser la question de ce qui fait sens pour l'élève, tant dans l'enchaînement des documents abordés, que dans la formulation des consignes ou la mise en place de stratégies au service du projet final.

Stratégies

Le jury a particulièrement apprécié les copies décrivant des stratégies claires qui permettent aux élèves d'accéder au sens des documents, comme par exemple l'anticipation du contenu d'un support, offrant aux élèves un horizon d'attente.

Les candidats pourront prendre appui sur les outils numériques quand cela s'avère utile, comme par exemple pour le tournage de clips vidéo promouvant l'intégration par le sport ou la préparation d'affiches de campagne pour la pratique du sport.

Point de vigilance

La formulation de consignes ou de tâches en rapport avec certains documents s'avère parfois peu adaptée ou maladroite, ce qui empêche un traitement cohérent de la thématique. Attention donc aux parallèles effectués entre les passés migratoires français et allemand, à l'utilisation du qualificatif « hooligan » pour désigner des supporters un peu trop bruyants, ou encore au choix de l'*Olympiastadion* pour réaliser avec les correspondants un discours lors d'un évènement sportif « original ».

Projet éducatif et évaluation

La séquence pédagogique doit permettre aux élèves d'acquérir des valeurs qui feront d'eux des adultes et des citoyens responsables, membres à part entière de la société. Le sujet proposé cette année, qui sensibilisait aux notions de « vivre ensemble » et d'inclusion, s'inscrivait fort bien dans l'actualité sportive des Jeux Olympiques de 2024 organisés à Paris, offrant autant de pistes d'exploitation didactique.

Il est à préciser que le projet éducatif se réalise aussi à travers les formes sociales de travail (travail en binômes, groupes), la médiation, l'entraide entre élèves, la prise en compte de la différenciation visant à la réussite de tous. En somme, le projet éducatif précise tout ce qui est mis en place au fur et à mesure de la séquence pour construire le savoir-être de l'élève.

Il est attendu des candidats qu'ils précisent les modalités d'évaluation (diagnostique, formative, sommative...). En outre, le candidat proposera une tâche finale, évaluée ou non, qui permettra aux élèves d'apporter leur réponse personnelle à la problématique et de réinvestir tout ce qu'ils ont acquis tout au long de la séquence. De plus, elle doit relever de la pédagogie actionnelle et être scénarisée.

La médiation

La médiation – activité langagière à part entière – devait occuper une part privilégiée dans la réalisation du projet par l'élève. Ici aussi, les Jeux Olympiques de 2024 à Paris invitaient à proposer des tâches logiques de médiation à destination des élèves germanophones du lycée partenaire.

Pour les élèves non-germanistes du lycée, une exposition en français sur le rapport de la société

allemande au sport était également envisageable.

De même, on peut imaginer une réflexion avec les élèves non-germanistes sur l'influence sociétale du sport dans notre pays, au regard de l'exemple allemand.

L'évaluation

L'évaluation doit porter sur les activités langagières, tant de réception que de production. Il n'est pas pour autant attendu une évaluation de chacune des cinq activités. Le vocabulaire et la grammaire, dont l'assimilation peut être évaluée ponctuellement durant la séquence, constituent avant tout des critères d'évaluation des activités d'expression.

La tâche finale

Les tâches finales pertinentes étaient notamment celles qui exploitaient de façon cohérente et réaliste l'échange avec le *Gymnasium* de Berlin. On citera en exemple l'organisation d'olympiades dans l'un des deux établissements, en recourant à une collaboration étroite avec le professeur d'EPS, et à la rédaction d'un courrier au chef d'établissement d'accueil pour le convaincre du bien-fondé du projet, etc.

Conseils pour préparer l'épreuve

- approfondir sa culture générale et sa connaissance des pays germanophones ;
- rester informé sur l'actualité des pays germanophones :
- lire régulièrement la presse (*Die Zeit, Die FAZ, Die Süddeutsche Zeitung, Der Spiegel, Der Standard, Die Presse, NZZ, ...*) ;
- consulter les sites institutionnels (*Bundeszentrale für politische Bildung* et son pendant pour les enfants *Hanisauland für dich*, le site de la *Bundesregierung*, du *Bundestag* ou du *Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Forschung, ...*) ;
- lire la littérature contemporaine ;
- regarder les journaux d'information (*Tagesschau* d'ARD, *Heute Journal* de ZDF, ORF, SRF...) ;
- écouter la radio (RBB, Deutschlandfunk, SRF, ORF...) ;
- regarder des séries en version originale (ARD et ZDF Mediathek, ORF TVThek ...)
- acquérir les notions didactiques ;
- consulter les manuels scolaires et les programmes officiels en vigueur (Eduscol) ;
- s'entraîner en temps limité ;
- acquérir une méthodologie : quelques pistes de réflexion pour mener à bien cette épreuve et sa rédaction :

ANALYSE DES DOCUMENTS

- Ai-je mentionné l'axe thématique ?
- Pour chaque document retenu :
 - Ai-je identifié clairement la nature du support ?
 - Ai-je bien identifié l'ancrage culturel des documents dans l'aire germanophone ?
 - Ai-je nommé les éventuelles entraves, les éventuels éléments facilitateurs, les potentialités ?
- Ai-je proposé une problématique en allemand claire et adaptée au niveau des élèvesprésentant un ancrage culturel ?
- Est-ce que les documents retenus apportent différents éclairages à la problématique ?

- Ai-je choisi / retenu un nombre raisonnable de documents ?
- Ai-je justifié des raisons pour lesquelles je n'ai pas retenu les autres documents ?

OBJECTIFS ET STRATÉGIES

- Ai-je proposé un agencement des documents cohérent et pertinent ?
- Le nombre de séances est-il mentionné et raisonnable ?
- Tous les objectifs (linguistique, culturel, pragmatique, communicationnel, éducatif) sont-ils présents et clairement nommés ? Sont-ils au service du projet final ?
- Les entraves, les facilitateurs et les potentialités constatés dans l'analyse sont-ils pris en compte dans la didactisation des documents ?
- La différenciation inhérente à la situation de classe proposée par le sujet est-elle mise en œuvre et justifiée ?
- Les activités langagières sont-elles clairement mentionnées ?
- L'activité langagière choisie pour le projet final bénéficie-t-elle d'un entraînement plus particulier ?
- Les consignes sont-elles claires et en allemand ? Est-ce que je peux y répondre si j'adopte la perspective de l'élève ?
- Les activités relèvent-elles de la pédagogie actionnelle ?
- Est-ce que je propose une utilisation pertinente des outils numériques ?

PROJET ÉDUCATIF ET ÉVALUATION

- Ai-je clairement nommé et décrit le projet final ? Est-il en cohérence avec la problématique ?
- Est-ce que je parviens à différencier clairement les activités d'entraînement de l'évaluation ?
- Les modalités d'évaluation sont-elles clairement mentionnées ?
- Les modalités d'évaluation permettent-elles concrètement d'évaluer ce que je souhaite ?
- Mes évaluations portent-elles sur des activités langagières et ne sont pas de simples tests de vocabulaire ou de grammaire ?
- Les critères d'évaluation sont-ils énoncés et connus des élèves en amont de l'évaluation ?
- En quoi le projet contribue-t-il au développement de compétences transversales (éducation à la santé, à l'environnement, aux médias, aux sciences, aux valeurs de la République, à l'égalité filles / garçons, etc.) ?

Analyse des faits de langue

Partie du rapport présentée par Laure GAUTHEROT et Sibylle SAUERWEIN

L'analyse des faits de langue constitue une partie spécifique de l'épreuve disciplinaire appliquée qui permet d'apprécier le degré de connaissance du système linguistique allemand et la capacité des candidates et candidats à transmettre cette connaissance à des élèves. Il s'agit donc là d'une compétence clé dans le métier qui demande une préparation tout au long de l'année. Le présent rapport reprend en grande partie les conseils méthodologiques dispensés l'an dernier.

Rappels sur l'épreuve

L'épreuve consiste dans un premier temps à proposer une analyse linguistique fine des segments avec une terminologie appropriée. Les deux soulignements du document peuvent porter sur deux faits de langue distincts ou sur le même fait de langue. Dans ce dernier cas, il est possible de traiter les deux segments conjointement, mais sans oublier de préciser les spécificités de chacune des deux occurrences. Rappelons qu'une analyse linguistique suppose d'identifier la nature et la fonction de l'élément souligné et d'en détailler les principales spécificités au regard du système linguistique de l'allemand. Il faut donc passer en revue tous les niveaux d'analyse pertinents pour le segment en question (syntaxique, morphologique, sémantique, pragmatique...).

Par ailleurs, l'analyse linguistique permet également de préciser, le cas échéant, si l'élément souligné participe de la formation interculturelle des élèves. Cette réflexion peut reposer sur une analyse interlinguistique : il peut être tout à fait pertinent de s'appuyer sur le français ou l'anglais pour expliquer un fait de langue. Mais au-delà de la comparaison entre les systèmes linguistiques, le travail sur la langue est aussi un moment privilégié pour faire prendre conscience aux élèves que parler une autre langue constitue une façon de dire et de penser le monde propre à une aire culturelle donnée.

Dans un second temps, l'épreuve prévoit d'explicitier les faits de langue considérés dans la perspective d'un travail avec les élèves, notamment pour accéder au sens du document. Les faits de langue soulignés ne font pas nécessairement partie des objectifs linguistiques de la séquence ; auquel cas, il convient néanmoins de s'interroger sur la pertinence de mener un travail sur le sujet avec les élèves.

Se préparer

L'épreuve d'analyse des faits de langue doit assurément faire l'objet d'une préparation sérieuse et régulière. On peut améliorer de façon notable la qualité de sa copie en suivant quelques conseils pratiques :

- donner une structure claire à son texte en proposant par exemple deux paragraphes, l'un consacré à l'analyse, l'autre à la mise en œuvre didactique. Cela permet notamment de mieux organiser ses idées et d'avoir un propos plus clair et plus convaincant ;
- penser à analyser l'environnement syntaxique du soulignement ;
- penser à comparer avec des occurrences similaires dans le texte, plutôt que de recourir à des exemples préfabriqués et hors contexte. Rappelons que la question porte notamment sur l'accès au sens du document ;
- définir le degré de pertinence du soulignement et de sa didactisation au regard de l'axe du programme et du niveau de la classe. Un fait de langue peut être central pour comprendre le document et faire donc l'objet d'un travail approfondi. Un fait de langue peut également être marginal au sein du document ou ne pas être adapté au niveau de la classe concernée. Il faut tout de même être en mesure d'apporter une explication succincte et compréhensible à l'élève pour éviter de créer un sentiment de frustration.

Enfin, voici quelques questions que l'on peut se poser devant le sujet proposé, pendant la phase de réflexion. Toutes ces questions ne doivent pas systématiquement trouver une réponse et dépendent des

faits de langue soulignés, mais elles constituent une sorte de « brainstorming » pour organiser dans un second temps votre réponse :

- Quelles sont les différentes étapes pour amener les élèves à comprendre le fait de langue en question ?
- Les faits de langue concernés sont-ils centraux pour comprendre le document ? L'idéal est de s'appuyer sur d'autres occurrences dans le document qui peuvent guider l'analyse.
- Le fait de langue concerné est-il caractéristique de ce genre de document ?
- Le fait de langue est-il en lien avec la thématique culturelle au programme ?
- Quels sont les aspects du fait de langue qui doivent être absolument maîtrisés par les élèves ? Lesquels peuvent faire l'objet d'un travail de pédagogie différenciée ? Lesquels peuvent ne pas être abordés à ce stade de l'apprentissage ?
- Peut-on croiser ce travail linguistique avec d'autres objectifs (phonologiques, culturels, pragmatiques, éducatifs...) ?

Bilan de la session 2024

Les soulignements proposés à l'analyse cette année concernaient une forme de *Konjunktiv I* présent et une subordonnée en *dass*. Il était attendu de la part des candidates et des candidats dans le premier soulignement de bien identifier la forme verbale et son utilisation dans le discours rapporté, ainsi que d'en expliquer la morphologie. Dans le second soulignement, il fallait être en mesure d'expliquer la syntaxe de la subordonnée et d'identifier sa fonction grammaticale sujet. Ce deuxième soulignement comportait également plusieurs éléments linguistiques dignes d'un commentaire : le lexème invariable *so* fonctionnant comme modulateur de degré de *gerne*, le nom composé *Jahrestage* pour lequel les explications de morphologie nominale présentées dans le rapport de la session dernière (*Holocaust-Überlebende* dans le soulignement n°2) pouvaient être réutilisées.

Dans les deux cas, il fallait pouvoir expliciter la façon de rendre accessible ces faits de langue aux élèves et le type d'activités en lien avec le projet didactique dans lesquelles on pouvait les inclure.

Parmi les sources d'erreurs les plus fréquemment observées, et qu'une bonne préparation peut contribuer à facilement éviter, on peut citer :

- Des confusions terminologiques : le subordonnant « *dass* » a été trop souvent confondu avec le pronom relatif *das* ou identifié comme une préposition, parfois même hors de toute terminologie grammaticale comme un « liant ». Une révision des principales catégories grammaticales n'est dans ce cas pas superflue. Les confusions terminologiques autour du subjonctif I ont été nombreuses, et parfois liées à un manque d'attention : qualifié de subjonctif II, alors même que son emploi pour rapporter les propos d'un tiers avait été correctement identifié, ou de « temps du subjonctif I ». Dans une perspective contrastive et interlinguistique, il est indispensable de distinguer les deux modes de subjonctif de l'allemand.
- Des erreurs d'identification et d'analyse : beaucoup de copies ont analysé « *Menschen* » comme un objet au datif et le verbe « *begehen* » comme une forme à l'infinitif. Une lecture et une réflexion attentives sur auraient dû permettre de corriger ces erreurs d'analyse.

Le jury a par ailleurs été ravi de voir de nombreuses copies appliquer les conseils donnés dans le rapport de l'an dernier. Le jury a apprécié les copies qui identifiaient correctement les autres occurrences de *Konjunktiv I* du texte et proposaient une réflexion au niveau argumentatif sur les propos rapportés par la journaliste et son propre point de vue. Parmi les bonnes analyses du deuxième soulignement, la segmentation du lexème composé *Jahrestage* (notamment par un système de couleurs), marquant la structure entre déterminant (a) et déterminé (b), amenait les élèves à réfléchir sur la formation des substantifs en allemand et en français. Quelques bonnes copies ont également explicité le placement en première position de la subordonnée en *dass*, moyen utilisé par la journaliste pour souligner l'importance

de cette information. Cette linéarisation dite expressive permet une réflexion sur l'ordre des constituants dans la phrase allemande.

Proposition de corrigé

Comme pour les rapports précédents, la proposition de corrigé suivante n'a pas vocation à être le seul corrigé acceptable. Elle vise à expliciter les différentes étapes de la réflexion et à guider les préparateurs dans leur entraînement pour les sessions suivantes.

Soulignement 1: Die Rufe, Berlin möge sich als Austragungsort für die Olympischen Spiele 2036 bewerben, werden lauter.

Analyse linguistique

Recontextualiser le segment	Le segment contient le verbe de modalité <i>mögen</i> , conjugué au présent du subjonctif I (<i>Konjunktiv I</i>), dans un énoncé au discours rapporté introduit par le groupe nominal <i>die Rufe</i> . L'origine verbale du lexème nominal (dérivé de <i>rufen</i>), invite à comprendre <i>die Rufe</i> comme une réduction d'un groupe verbal du type <i>In ganz Deutschland rufen die Leute, ... (Dans toute l'Allemagne, les gens clament...)</i> .
Analyse morphologique	Le mode du subjonctif I (<i>Konjunktiv I</i>) est le mode de la virtualité et du discours énoncé par un tiers (discours indirect). La formation se fait à partir du radical de l'infinitif du verbe auquel on ajoute le morphème -e du mode subjonctif + les morphèmes de personne (série -ø ; -st ; -ø ; -n ; -t ; -n). De nombreuses formes aux 1ères personnes du singulier et du pluriel, ainsi qu'à la 3ème personne du pluriel sont identiques au présent. La forme au subjonctif II est alors utilisée comme forme de remplacement (<i>ich habe > ich hätte</i>)
Analyse syntaxique	Dans ce groupe verbal, le verbe conjugué est placé en 2ème position après un élément introducteur de discours indirect <i>Rufe</i> . Cette syntaxe est concurrente d'une construction hypotaxique où le groupe verbal serait intégré à un groupe conjonctionnel en <i>dass</i> : <i>Die Deutschen rufen, dass Berlin sich als Austragungsort für die Olympischen Spiele 2036 sich bewerben möge / mag</i> . La syntaxe avec verbe en position V2 dans un énoncé est courante après un verbe de dire ou de penser, comme par exemple : <i>Olaf Scholz antwortete, er sei damit nicht einverstanden</i> . La virgule, obligatoire entre le groupe introducteur et le groupe verbal au subjonctif I, marque également le décrochage syntaxique par rapport au groupe verbal d'accueil de base <i>werden</i> . Le groupe syntaxique <i>Die Rufe, Berlin möge sich als Austragungsort für die Olympischen Spiele 2036 bewerben</i> occupe ici la première position (ou position pré-V2) avant le verbe conjugué <i>werden</i> .
Formation interculturelle et interlinguistique	L'emploi spécifique du subjonctif I pour la présentation du discours indirect en allemand en fait un outil stylistique privilégié des textes de type compte-rendu, protocole, rapport, dans les domaines journalistique, judiciaire, et scientifique. Le subjonctif I n'a pas d'équivalent modal en français, contrairement au subjonctif II qui correspond au mode conditionnel. Il est rendu par un verbe à l'indicatif accompagné d'un verbe introducteur de discours indirect ou d'une mention de locuteur tiers (« selon ... ; d'après... »).

Perspective didactique

Accès au sens du document	L'identification du <i>Konjunktiv I</i> est centrale pour la compréhension du document. Il apparaît à trois reprises : <i>könne</i> (l. 2), <i>solle</i> (l. 10), <i>sich gewandelt habe</i> (l. 15), aux côtés du verbe de penser <i>halten für</i> (l. 13) et de plusieurs citations entre guillemets : ' <i>Weltoffenheit</i> ' (l. 2) ; ' <i>ein gutes Jahr</i> ' (l. 13), ' <i>offene Metropole</i> ' (l. 15), ... Sans avoir identifié le discours indirect, on ne peut comprendre l'argumentation de la journaliste qui s'appuie sur la présentation de discours d'autres, ni sa conclusion dans la dernière phrase lapidaire du texte : <i>Erinnerungspolitik ist nie nur Symbolpolitik</i> .
Pertinence du fait de langue dans le projet didactique	La maîtrise du <i>Konjunktiv I</i> ne présentant pas de difficulté particulière, puisque la morphologie s'appuie sans exception sur les formes de l'infinitif, son utilisation peut être facilement intégrée à des activités d'expression. D'autres documents de ce dossier peuvent amener les élèves à recourir à des énoncés rapportés en lien avec le sport, à commencer par les documents iconographiques A et B.
Travail de repérage	Après avoir demandé aux élèves de relever les 3 autres verbes de modalité présents dans le texte (l. 2 : <i>könne</i> ; l. 10 : <i>solle</i> et l. 14 : <i>will</i>), on regroupera les formes au <i>Konjunktiv I</i> : <i>möge, könne, solle</i> et on les comparera à la forme à l'indicatif <i>man will</i> , toutes conjuguées à la 3 ^{ème} personne du singulier. On pourra alors montrer la formation du <i>Konjunktiv I</i> à partir de l'infinitif des verbes de modalité. On explicitera ensuite qu'il s'agit de propos de tiers en incitant les élèves à rapprocher les emplois du pronom indéfini dans <i>man könne, man will</i> de l'utilisation répétée des guillemets (l. 2 ; l. 13 ; l. 14 ; l. 15). Après avoir fait émettre des hypothèses sur les auteur.es des énoncés au <i>Konjunktiv I</i> , il sera intéressant de faire reformuler les groupes nominaux introducteurs en groupes verbaux : <i>Die Vorstellung, man könne...</i> > <i>Die Leute stellen sich vor, man könne...</i> ; <i>Die mehr oder wenige irre Idee, Berlin solle...</i> > <i>Manche haben die Idee, Berlin solle...</i> afin d'illustrer que le subjonctif I est le mode du discours indirect.
Entraînement	Étant donné que l'établissement a un partenariat avec un <i>Gymnasium</i> de Berlin, on pourra envisager une activité de production en deux temps : <ul style="list-style-type: none">• EOC : Envoyer un message vidéo par chat aux élèves du lycée partenaire pour demander leur avis sur le choix de Berlin pour les Jeux Olympiques de 2036. Les élèves pourront tirer profit du fait que les Jeux Olympiques de 2024 se déroulent à Paris pour contextualiser leur demande.• EE : Rédiger un compte-rendu des réponses obtenues en utilisant le <i>Konjunktiv I</i>, à publier sur un espace collaboratif entre le lycée français et le Gymnasium berlinois. Les élèves de niveau B1 et l'élève qui a participé à un programme de mobilité longue l'an dernier pourront rédiger un compte-rendu des avis de leurs camarades

	français sur les Jeux Olympiques de Paris, dont ils proposeront également une version allemande.
--	--

Soulignement 2: Dass wir Menschen so gerne Jahrestage begehen

Analyse linguistique

Recontextualiser le segment	Le soulignement porte sur un groupe conjonctionnel de base <i>dass</i> et ayant pour membre un groupe verbal de base <i>begehen</i> , conjugué au présent de l'indicatif. Le groupe conjonctionnel est le sujet du verbe <i>haben</i> .
Analyse morphologique	<p>Le substantif pluriel indéfini <i>Jahrestage</i> est un lexème complexe à structure hypotaxique / déterminative (de type « ab ») où le lexème (a) est le déterminant et le lexème (b) le déterminé. Le déterminé (b) donne toujours le genre du substantif. La joncture -es correspond à la marque du génitif <i>des Jahres</i>. Le sens du lexème <i>Jahrestage</i> ne correspond pas tout à fait à la périphrase <i>Tage des Jahres</i>, qui équivaldrait à « des jours (particuliers) de l'année », mais plutôt à « jours / dates anniversaires ». Synonyme de <i>Gedenktage</i>, <i>Erinnerungstage</i>, il signifie également « journées de commémoration », des journées qui font appel au souvenir (<i>Erinnerung</i>).</p> <p>Dans le segment souligné, le groupe nominal <i>wir Menschen</i> présente deux noms juxtaposés : le pronom personnel à la première personne du pluriel et le nom <i>Menschen</i>. Les deux sont au cas du Nominatif, car sujets du verbe <i>begehen</i>. La relation entre ces deux noms peut être interprétée soit comme une structure attributive <i>wir als Menschen</i>, soit comme une apposition étroite (<i>enge Apposition</i>) <i>wir, Menschen</i>.</p>
Analyse syntaxique	<p>Le verbe conjugué <i>begehen</i> est en position finale dans le groupe conjonctionnel. Comme le groupe figure en première position dans l'énoncé, le verbe conjugué <i>hat</i> du groupe verbal d'accueil se place directement après ce dernier. Les deux groupes sont séparés par une virgule, obligatoire pour les délimiter. Le placement en première position du groupe conjonctionnel relève d'une linéarisation expressive de la journaliste, qui marque par là l'importance de l'information contenue dans ce groupe (le fait d'aimer célébrer des dates anniversaires).</p> <p>Placé avant « gerne », le lexème invariable « so » est une particule graduative (« modulateur du degré » dans la terminologie de Schanen et Confais). Tout comme l'autre occurrence de <i>so</i> dans ce même paragraphe : <i>wäre sie möglicherweise gar nicht so irre</i> (l. 18), il intensifie la qualité de l'adverbe sur lequel il porte (« opérateur renforceur » en pragmatique).</p>
Formation interculturelle et interlinguistique	La composition nominale est également fréquente en français, mais particulièrement productive en allemand. Elle permet de créer des classes d'objets pertinentes par rapport à leur contexte d'emploi (<i>Erinnerungspolitik</i> , l. 22, <i>Hakenkreuzflaggen</i> l. 4, <i>Symbolpolitik</i> , l. 22) et d'éviter des répétitions et des paraphrases (<i>die Olympischen Spiele vor 100 Jahren = die Propagandaspiele = die Spiele, die zu Zwecken der Propaganda instrumentalisiert wurden</i>).

Perspective didactique

Accès au sens du document	<p>Le sens particulier du lexème <i>Jahrestag</i> est important pour comprendre le sujet autour duquel s'articule le texte (la réactivation du souvenir des Jeux Olympiques de Berlin de 1936 par la candidature de la ville aux Jeux de 2036), ainsi que l'argument de la récurrence temporelle avancé par la journaliste dans le dernier paragraphe, la date anniversaire opérant une « magie des chiffres » (<i>Zahlenmagie</i>, l. 19) dans le processus mémoriel. Or bien qu'elle soit le sujet du texte, la date de référence pour cette commémoration (1936) n'est jamais citée, ce qui rend l'explication de <i>Jahrestage</i> nécessaire pour accéder au sens du document.</p>
Pertinence du fait de langue dans le projet didactique	<p>Le rapprochement du lexème <i>Jahrestage</i> avec l'expression <i>Propagandaspiele der Nazis</i> est pertinente pour les objectifs culturels du document, y compris pour saisir la mise en garde de la journaliste sur la récupération politique du travail mémoriel. Un rappel sur les Jeux Olympiques de Berlin de 1936 peut se faire à partir des connaissances acquises en cours d'histoire au collège, ou en travail interdisciplinaire avec le cours d'histoire et l'enseignement moral et civique (EMC).</p> <p>L'utilisation anaphorique du groupe nominal <i>wir Menschen</i> est importante pour comprendre que le travail mémoriel est nécessairement collectif. Répété à l'identique dans l'énoncé <i>Wir Menschen sind zyklische Wesen</i> (l. 20) puis uniquement dans sa forme pronominale dans <i>wir durchleben</i> (l. 20) et <i>wir sind leiblich eingebunden</i> (l. 21), il agit comme un (r)appel universel. Il permet d'inciter les élèves à une réflexion citoyenne sur le poids du passé dans le présent (en Allemagne et ailleurs) et sur la responsabilité collective face aux « monstres » du passé qui ne doivent pas revenir.</p>
Travail de repérage	<p>On commencera par travailler sur le sens de <i>Jahrestag</i> en demandant aux élèves de décomposer le mot, si besoin en s'appuyant sur le composé présent dans le même paragraphe : <i>Jahreszeiten</i> (l. 21), qui présente le même déterminant. On fera ensuite repérer les éléments temporels du texte pouvant faire deviner le référent de <i>Jahrestag</i> : <i>die Olympischen Spiele 2036</i> (l. 1) <i>Berlin 2036</i> (l. 5) = <i>100 Jahre nach den Propagandaspielen der Nazis</i> (l. 14)</p> <p>La syntaxe du groupe conjonctionnel ouvert par <i>dass</i> pourra faire l'objet d'un second travail de repérage. L'observation de la première occurrence d'un groupe de même nature dans le titre <i>Wie ein Kind, das sich die Augen zuhält und hofft, dass das Monster schon verschwinden wird</i> servira à rappeler que le verbe conjugué est placé en position finale dans les groupes conjonctionnels. La position des verbes conjugués lorsque le groupe conjonctionnel est placé en début de phrase sera illustré visuellement au tableau, en insistant sur la virgule obligatoire entre les deux verbes conjugués. La « règle des 3 V », un moyen mnémotechnique potentiellement vu au collège, permet de retenir l'ordre des trois éléments : <u>ver</u>be, <u>vir</u>gule, <u>ver</u>be.</p>

Entraînement	<p>On peut imaginer différents travaux d'expression en partant du sens du lexème <i>Jahrestage</i> :</p> <ul style="list-style-type: none">• EOC : Tourner un clip-vidéo ou flashmob à l'attention des élèves du lycée partenaire de Berlin pour fêter la date anniversaire du partenariat (<i>Fest der Partnerschulen</i>). Les structures étudiées pourront être adaptées : <i>Wir Schülerinnen und Schüler des Lycée... ; Dass wir seit ... Jahren eine Partnerschaft mit Euch haben, ist uns wichtig, etc...</i>• EE : Un travail interdisciplinaire avec le cours d'histoire et l'enseignement moral et civique (EMC) pourrait donner lieu à une exposition bilingue dans l'établissement sur les dates anniversaires à commémorer en France et en Allemagne.
--------------	---

ÉPREUVE ORALE DE LEÇON

Rapport présenté par Lorraine AUBRY et Sophie GUSLEVIC

Notes obtenues par les candidats

	CAPES	CAFEP-CAPES
Moyenne sur 20	12	12,3

Propos liminaire

Cette troisième session du concours du CAPES et du CAFEP-CAPES après sa réforme a de nouveau été marquée par une grande hétérogénéité des profils des candidats et de la qualité de leurs prestations. L'attention des candidats est appelée sur le fait que le maniement d'une langue allemande riche et authentique est une compétence nécessaire mais non suffisante pour un enseignant : il faut aussi connaître les besoins de ses futurs élèves et maîtriser les outils qui permettent d'y répondre.

L'épreuve de leçon décrite dans cette section a pour objet de tester les compétences linguistiques, culturelles et didactiques des futurs enseignants.

Pour rappel, l'arrêté du 25 janvier 2021¹ indique : « L'épreuve a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement. Elle permet d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise pédagogique du candidat, notamment sa capacité à analyser, sélectionner et préparer des supports de travail de qualité pour la conception et la mise en œuvre de la séance ». Au plus proche du travail du professeur, elle plonge le candidat dans la phase de préparation d'une séance (c'est-à-dire une heure de cours) pour un niveau de classe donné.

Ce rapport se veut utile à tous les candidats, qu'ils soient issus de la formation initiale, en évolution ou en reconversion professionnelle. Il s'appuie sur les attendus des épreuves et sur l'expérience de trois sessions, dans l'objectif de les guider au mieux dans leur préparation, et de les conforter dans leur belle ambition de participer à la formation et à l'ouverture culturelle et interculturelle des élèves.

1. Temps de préparation

La préparation à cette épreuve relève d'un travail de longue haleine, tant le candidat devra mobiliser des connaissances à la fois linguistiques, culturelles et didactiques. Des entraînements réguliers et une réflexion approfondie sur le travail et la mise en activité de chaque élève dans le cadre d'un cours de langue vivante sont aussi souhaitables que la maîtrise d'une certaine terminologie, la connaissance des programmes d'enseignement des langues vivantes dans les établissements scolaires français, ainsi que la connaissance des éléments saillants du CECRL². Ils sont également indispensables pour utiliser à bon escient le temps imparti le jour de l'épreuve.

Les attentes du jury sont évidemment élevées quant à la maîtrise de la langue allemande que le candidat veut enseigner. Le jury a cette année encore déploré que certains candidats aient une maîtrise insuffisante des bases linguistiques telles que les genres des noms les plus usuels, les déclinaisons, la

¹ Arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075486>

² <https://rm.coe.int/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-apprendre-enseigne/1680a4e270>

conjugaison des verbes forts et modaux, les structures syntaxiques notamment dans les cas avec particules séparables, et les verbes de modalité construits avec un infinitif et non pas un participe passé, ainsi qu'une méconnaissance des verbes français transitifs dont l'équivalent allemand requiert un groupe nominal au datif (*den Schülern helfen*) ou l'inverse³. Les nombreuses ressources disponibles en ligne, entre autres, doivent en outre permettre à tous les candidats une pratique effective de la langue allemande, en réception comme en production.

Par ailleurs, une culture générale étoffée aidera les candidats à percevoir l'ensemble des potentialités des documents supports de leurs cours, nourrira leur didactisation et leur permettra de faire face aux questions des élèves et les accompagner vers une vision nuancée de la complexité du monde. Une fréquentation régulière des médias germanophones s'avère indispensable, le jury conseille par exemple l'écoute quotidienne de podcasts ou résumés des actualités⁴, la lecture régulière de magazines d'information ou au moins la connaissance de leurs couvertures⁵, sans oublier les pays germanophones autres que l'Allemagne. Des connaissances historiques (notamment sur les XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, l'unité allemande, la fondation de la RFA et de la RDA, la Réunification, etc.) et artistiques (œuvres emblématiques ou faisant partie du patrimoine dans l'aire linguistique étudiée) sont systématiquement testées au cours de l'épreuve. La culture populaire trouve également sa place dans le champ de réflexion ; ainsi les chansons, les bandes-annonces, les publicités, les affiches de films ou de festivals ont-elles naturellement leur place en cours, donc dans les dossiers du concours. La connaissance de l'actualité technique ou scientifique doit, elle aussi, être suffisante. Il n'est bien sûr pas attendu des candidats qu'ils connaissent les détails de tous les faits d'actualité et de toutes les productions culturelles évoqués, mais ils doivent être à même de s'en saisir et de mener les rapides recherches qui leur permettront de les mettre en perspective.

Le jour de l'épreuve, le temps de préparation est en effet de 3 heures. Le candidat doit procéder à une analyse en allemand du document sonore (vidéo ou audio, informatif ou fictionnel) principal, appelé document A, prendre connaissance du dossier documentaire et y choisir un ou des documents complémentaires qu'il présente succinctement et dont il justifie l'articulation avec le document A, puis concevoir une séance qui inclut tout ou partie de ces documents. Il a accès à des moteurs de recherche, ce qui peut lui permettre d'aller préciser ses connaissances, mais une culture générale est indispensable pour que ces recherches, en temps limité, soient efficaces. Le jury conseille également au candidat de penser à organiser ses notes et de numéroter ses brouillons pour éviter de perdre du temps lors des exposés, et gagner ainsi en efficacité et en sérénité.

2.1. Analyse et restitution en allemand

La première partie de l'épreuve devant le jury dure 15 minutes. Il est recommandé au candidat d'apporter une montre et ne pas lire ses notes, sauf éventuellement dans les premières minutes pour

³ Consulter par exemple : F. Schanen et JP. Confais, *Grammaire de l'allemand, Formes et fonctions*, chapitre 26, paragraphes 644 et suivants.

⁴ www.zeit.de/serie/was-jetzt ; <https://www.zdf.de/nachrichten-sendungen/heute-sendungen/videos/heute-xpress-aktuelle-sendung-100.html>

⁵ <http://www.spiegel.de/spiegel/spst/index-2024.html>

trouver une contenance : les membres du jury apprécieront, comme les élèves, de croiser le regard de celui qui leur parle et de se sentir destinataires de son message.

Le jury peut évaluer à ce stade la maîtrise culturelle et linguistique du candidat et sa capacité à mener une présentation claire et articulée, autant de compétences qu'il devra lui-même construire chez ses élèves. Les meilleures prestations ont mis en avant une vision d'ensemble sur le contenu du document, qui peut être informatif ou fictionnel, pour en hiérarchiser les éléments, explicites et implicites, en décrire la structure et les spécificités communicationnelles – et en déduire plus facilement la réception qu'en auraient des élèves du niveau visé. Le candidat devra aussi être attentif aux images si le document A est une vidéo : varient-elles beaucoup (extrait de journal télévisé montrant le journaliste et un invité, reportage riche en images avec voix off) ? Illustrent-elles ce qui est dit, ou n'ont-elles aucun lien avec la bande son ? Quand il s'agit d'une fiction, une analyse filmique est nécessaire, et certains candidats ont bien su se saisir de cette opportunité.

Le choix du ou des documents complémentaires que le candidat compte intégrer à la séance, dont la nature et les enjeux doivent être présentés, sera explicité en articulant les documents entre eux : un texte littéraire permet-il d'élargir la réflexion, un article vient-il éclairer ou relativiser un témoignage individuel dans la vidéo, des statistiques viennent-elles interroger un point de vue défendu dans le document audio/vidéo ? Il est essentiel à ce stade de faire émerger une problématique, ou du moins un questionnement, pour donner du sens à l'étude du corpus choisi.

Cette année, un reportage sur une chorale de seniors invitait à réfléchir sur la musique comme langage qui parle aux émotions et évoquait la génération de l'après-guerre, fournissant ainsi l'occasion aux candidats de remobiliser leurs connaissances sur une période au programme du CAPES/CAFEP. Si la contextualisation culturelle et l'identification des potentialités sont attendues, les étapes de la didactisation auront leur place dans la partie de l'épreuve en français.

2.2. Entretien en allemand sur l'analyse du corpus documentaire choisi

Cette partie de l'épreuve dure 15 minutes. Le jury mène avec le candidat une discussion visant à approfondir l'analyse des documents, de leurs enjeux et des perspectives (inter)culturelles qu'ils offrent. Le niveau de langue doit rester adapté à celui d'un oral de concours.

Cette année, un extrait de la série *Babylon Berlin* permettait au gré des documents choisis de faire de nombreux liens avec les productions culturelles sous la République de Weimar et/ou les innombrables œuvres que la ville a inspirées. Des candidats ont su établir des croisements avec le film *M le Maudit (Eine Stadt sucht einen Mörder)* de Fritz Lang, ou le roman *Berlin Alexanderplatz* d'Alfred Döblin, ou encore mettre en avant leurs connaissances des œuvres et du parcours personnel d'Erich Kästner par exemple : il est concevable que le candidat soit mis en difficulté par une allusion ou une thématique à l'ancrage culturel insuffisamment maîtrisé. Dans ce cas, l'erreur serait de tenter d'éluder la question : il est au contraire préférable de reconnaître avec honnêteté le manque et de formuler des hypothèses interprétatives, tout en restant concis pour permettre au jury, qui reste toujours dans une démarche bienveillante, de l'aider à préciser. Concernant la société actuelle, l'évocation de l'expérience personnelle que les candidats ont des pays germanophones doit se mesurer à l'aune de l'éclairage qu'elle apporte sur une réalité culturelle, les clichés sont à proscrire et le candidat doit garder à l'esprit le rôle modélisant du professeur, évitant toute généralisation, et pire, tout cliché.

2.3. Présentation en français d'une séance

Dans cette partie de l'épreuve, le candidat dispose de 20 minutes pour présenter une séance dans laquelle le document A est exploité. Il lui appartient néanmoins de n'en utiliser qu'un extrait, en le justifiant d'après l'analyse faite précédemment – il en va de même pour les autres documents retenus.

Le jury a pu apprécier les prestations de candidats qui ont su ancrer cette séance dans une séquence avec une problématique et une tâche finale, en indiquant la place de cette heure de cours et ses objectifs au sein d'un ensemble cohérent, dans une perspective actionnelle, et qui maîtrisaient les termes didactiques utilisés (activités langagières, médiation, remédiation, entraînement / évaluation – formative, sommative).

Le jury a toutefois regretté que de trop nombreuses prestations tournent court au bout de quelques minutes ; il invite les futurs candidats à se préparer sérieusement à cette partie de l'épreuve, ce qui implique des entraînements chronométrés. Si le candidat n'est pas parvenu à formaliser tout le déroulement de sa séance pendant les trois heures de préparation, plutôt que de s'en excuser, le jury l'invite à poursuivre devant lui sa réflexion et à proposer des pistes de poursuite du cours cohérentes, en évitant surtout de plaquer artificiellement des « recettes pédagogiques » piochées ici ou là. Ainsi, il n'est pas toujours pertinent de procéder à un visionnage de la vidéo sans le son, ni de recourir à des vrai/faux pour s'assurer d'une compréhension en phase d'entraînement.

La prise en compte systématique des élèves doit rester à l'esprit des candidats, et le jury a valorisé les prestations qui anticipaient, accompagnaient et utilisaient pédagogiquement les réactions des élèves, par exemple la surprise et peut-être le rire pour le document A du dossier *Singen hält jung : Doku über den Ü70-Chor Heaven can wait*. Dans le même esprit, les formes sociales de travail annoncées doivent faire sens pour mettre les élèves en action et dans des situations de communication aussi réalistes que possible, en articulant les activités de réception avec une production, grâce à des consignes concrètes données en allemand.

Les objectifs, clairement formulés, découlent des activités proposées, ce que certains candidats ont bien compris :

- **(Inter)culturels** (par exemple : la société inclusive, la place du sport ou de la musique pour la jeunesse, les associations d'entraide, la construction démocratique et européenne)
- **Linguistiques**, qui peuvent être **lexicaux** (le vocabulaire des sentiments, l'expression de l'intention), **grammaticaux** (les structures locatives/directives, le passif ...) ou **phonologiques**
- **Communicationnels** : pragmatiques (employer le ton qui convient) ou stratégiques (savoir inférer le sens, savoir intervenir dans une conversation, etc.)
- **Éducatifs** en cohérence avec la séance proposée (citoyenneté, démocratie, égalité des chances, environnement, média et numérique, arts, sciences, etc.). Une dimension interdisciplinaire peut avoir toute sa place dans la réalisation de ces objectifs.

2.4. Entretien en français sur la démarche didactique proposée

Dans ces 10 minutes restantes, le jury mène avec le candidat un entretien qui doit permettre de revenir sur des étapes ou des éléments de son exposé de séance, de les préciser, de les modifier ou de les approfondir. Dans cette perspective, une attitude professionnelle est de rigueur, sans nonchalance ni panique : le jury cherche à mener le candidat vers de bonnes pistes, et à tester sa capacité à réfléchir, mais jamais à le déstabiliser. Il ne s'agit donc pas de chercher à gagner du temps en soulignant la qualité de la question ou en s'excusant, mais de verbaliser ses hypothèses et ses choix didactiques. Le candidat peut également se voir demander la présentation claire et succincte d'un fait de langue nécessaire dans

la séance (formation et usage du subjonctif II, déclinaison des adjectifs épithètes...) : cet exercice nécessite aussi un entraînement.

Dans une démarche constructive, le jury apprécie toujours du candidat qu'il puisse engager une réflexion sur ses démarches, avec des arguments étayés, mais aussi, parfois, une capacité à faire évoluer son point de vue, tant la mutualisation des recherches et le dialogue font partie intégrante du métier d'enseignant, et l'ouverture d'esprit est au centre de l'enseignement des langues, littératures et cultures étrangères : « La classe est ainsi un espace où l'élève apprend à mobiliser des connaissances pour interagir avec les autres. Tout aussi prioritairement, en même temps qu'il consolide ses compétences linguistiques et de communication, l'élève approfondit [...] sa connaissance des aires géographiques et culturelles des langues qu'il apprend, et s'ouvre à des mondes et des espaces nouveaux grâce à une présentation dénuée de stéréotypes et de préjugés. »⁶

Au vu des prestations de la session 2024, nous proposons à titre non exhaustif, trois points d'amélioration sur les concepts suivants : l'analyse des documents, leur articulation, et le projet éducatif.

Analyser les documents :

- *Constat* : La consigne n'est que partiellement respectée lorsque les documents sont passés en revue et décrits de façon factuelle.

⇒ *Conseil* : Il s'agit bien de rendre compte et aussi d'analyser les documents. La paraphrase seule ne permet pas de montrer qu'on en a compris le sens, l'implicite, les enjeux, la portée. Exemple avec la vidéo (document A) du dossier L15-2024 *Singen hält jung* : des candidats ont su expliquer les caractéristiques de la génération objet du documentaire, et commenter « *in der Nachkriegszeit großgeworden* » ou s'interroger sur l'émancipation tardive qu'évoque une de ses représentantes (« *Natürlich wär das schön gewesen, mich viel früher zu emanzipieren* »).

La vidéo *Babylon Berlin* du dossier L110-2024 étant un document fictionnel, des candidats ont su ne pas simplement relater les scènes, mais aussi se mettre à la place du spectateur et du réalisateur, en convoquant – sans être experts – quelques éléments d'analyse filmique pertinents (expression des visages, plans, utilisation de la musique) ou décryptant dans la scène du magasin les contrastes visuels faisant écho à l'opposition entre prospérité et misère en cette fin de République de Weimar.

Nous insistons sur le fait qu'il ne s'agit que d'exemples et qu'en aucun cas ils n'étaient exigés du jury, chaque document permettant d'explorer de multiples pistes selon les connaissances de chacun.

- *Constat* : Les objectifs annoncés dans la première partie en allemand sont parfois absents de la mise en œuvre proposée. De même, les facilitateurs et entraves repérés ne sont plus évoqués dans la partie en français.

⇒ *Conseil* : Le scénario pédagogique proposé découle de l'analyse et le jury attend des propositions de démarches qui aideront les élèves à accéder au sens et à réfléchir.

Exemple avec la vidéo (document A) du dossier L15-2024 *Singen hält jung* : relever que les images et le lexique simple des premières secondes sont des facilitateurs (« *wir sind alt /ich bin frei /Endlich frei /emanzipiert* ») doit cependant conduire à réfléchir à l'accès au sens pour un élève de 2^{nde} : « *ich*

⁶ Préambule au programme de lycée, BO du 1^{er} janvier 2019 <https://eduscol.education.fr/document/24676/download>

bin alt » se passe d'explication, et doit donc être relevé et exploité immédiatement. Quant au « *ich bin frei/Endlich frei* », il nécessite un accompagnement car les images n'aident pas à comprendre l'implicite. Quelle stratégie proposer ? Faire formuler aux élèves des hypothèses en s'arrêtant d'abord au « *Ich kann endlich tun, was ich immer tun wollte* » les laissera encore dans leur « zone de confort » et fera écho à leur propre expérience. On les amènera ensuite à réfléchir aux « *Nachkriegszeit /emanzipiert* » qui suivent. Cela les conduira à se projeter dans la situation et le vécu des seniors interrogés, à mieux comprendre aussi la portée d'une vidéo sur laquelle ils pouvaient jeter d'abord un regard amusé, voire moqueur.

Donc l'analyse des champs lexicaux, de la structure etc. est un préalable. Il s'agit ensuite de les hiérarchiser, d'établir une progressivité en se mettant à la place des élèves. C'est l'objet de la didactisation.

Articuler les documents :

- *Constat* : les documents, et donc les phases de cours, s'enchaînent dans une simple juxtaposition. Le candidat présente en réalité une chronologie d'exploitation, ou il les répartit simultanément entre différents groupes d'élèves.

Exemple avec le dossier L110-2024 *Babylon Berlin* : la vidéo A est exploitée. Au tour ensuite du document C (un collage de 1927) pour lequel une description par les élèves est proposée sans lien avec la vidéo, l'objectif annoncé se limitant à la découverte de cette forme artistique qu'ils connaissent peu.

Un second document dans une séance ne se justifie pourtant pas que pour des raisons temporelles (la vidéo ne suffisant pas) ou pour pouvoir varier les activités langagières.

- ⇒ *Conseil* : Les documents doivent être articulés. Cela signifie qu'il y a un parcours cohérent et une progression, qui se testent facilement dans le fait qu'il est alors impossible d'inverser l'ordre des documents. Un document X peut aider à lever des entraves du document Y ou ne présente que des faits quand le suivant présente des points de vue contrastés sur ces faits, etc.

Exemple avec le dossier *Babylon Berlin* : certains candidats ont su décrypter dans le collage des points communs avec la vidéo A : l'allusion à Berlin dans la presse, à la finance et à *Wallstreet*, à deux ans du krach, en contraste avec la criminalité et la peur relatées par la presse (dont l'effraction d'une bijouterie, comme dans l'extrait vidéo), etc. Autant de possibilités de réfléchir à comment utiliser d'abord ce collage pour préparer la compréhension de la vidéo, notamment son contexte historique.

Le projet éducatif

- *Constat* : Les formes sociales de travail servent trop souvent de seule justification à l'objectif éducatif : « les élèves travaillent en binômes, s'entraident. Puis sont en groupe. Les objectifs éducationnels sont donc atteints ». Or le rôle éducatif commence dans le choix des documents et tâches proposées. Exemple : proposer un débat sur les *WG* seniors-étudiants en Suisse interroge, encore plus lorsque le candidat s'entête et insiste pour que des élèves se forcent à argumenter contre celles-ci « pour équilibrer les échanges ». Dans une perspective éducative, on peut légitimement préférer que nos élèves soient invités à promouvoir ces structures intergénérationnelles.

De même, ne proposer pour le dossier L15-2024 *Singen hält jung* que la découverte d'une chorale de seniors et l'apport de la musique (document B), pour ensuite inviter les élèves à faire des affiches sur

l'effet de la musique sur eux, c'est passer à côté de l'ouverture à l'altérité et on peut se demander alors pourquoi utiliser la vidéo sur cette chorale de seniors.

En annexe sont proposés à titre d'exemples deux sujets de la session 2024 :

L15-2024 *Singen hält jung*

L110-2024 *Babylon Berlin*

ÉPREUVE ORALE D'ENTRETIEN

Rapport présenté par Nathalie MIOLON-WEBER et Peter STECK

Notes obtenues par les candidats

	CAPES	CAFEP-CAPES
Moyenne sur 20	14,3	13,3

1. Cadre réglementaire de l'épreuve d'entretien

L'épreuve d'entretien avec le jury, prévue par l'arrêté du 25 janvier 2021 établissant les modalités pour le concours, porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation.

Pour les sections de langues vivantes étrangères ou régionales, l'entretien se déroule en français.

Sa durée totale est fixée à 35 minutes, déclinées en deux temps :

La première partie se déroule en 15 minutes :

- le candidat présente, pendant 5 minutes, des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. De même, le candidat peut exposer toute situation antérieure donnant matière à repérer des compétences développées dans ce cadre et démontrer explicitement en quoi elles peuvent être transposables dans les futures missions d'enseignement.
- l'échange avec le jury, pendant 10 minutes, doit permettre de compléter et d'approfondir la présentation du candidat

La seconde partie de l'épreuve dure deux fois 10 minutes.

Le jury propose deux situations professionnelles au candidat. L'une relève du domaine de l'enseignement, l'autre est en lien avec la vie scolaire. Chaque situation est accompagnée de deux questions ainsi que d'une illustration qui n'a pas vocation à être commentée ni intégrée dans l'analyse menée par le candidat. Les situations peuvent révéler une opportunité ou un problème qui, lui-même, peut donner lieu à des opportunités tant sur le plan pédagogique que dans le cadre de la vie scolaire.

Le jury lit la première situation au candidat, qui dispose également du document et de quelques instants pour réfléchir et organiser ses idées. Ce dernier répond ensuite aux questions posées et entre rapidement dans un échange avec le jury pour approfondir ou réinterroger certaines pistes qui ont été envisagées. Au bout de 10 minutes, le jury propose la seconde situation selon les mêmes modalités.

Cette épreuve doit permettre au jury d'apprécier l'aptitude du candidat à :

- se projeter dans le métier d'enseignant ;
- s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, et les exigences du service public : droits et obligations du fonctionnaire, dont la neutralité, la lutte contre les discriminations et les stéréotypes, la promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.
- faire connaître et partager ces valeurs et exigences dans l'exercice de ses fonctions.

L'épreuve est notée sur 20 et est affectée d'un coefficient 3. La note 0 est éliminatoire. Le candidat admissible transmet préalablement une fiche individuelle de renseignement établie sur le modèle figurant à l'annexe VI de l'arrêté du 25 janvier 2021.

Le jury accompagne avec bienveillance les candidats à travers toutes les étapes de l'entretien.

Le tableau ci-dessous offre une vision synthétique de l'épreuve :

Epreuve d'entretien : 35 minutes			
Présentation du candidat	Entretien avec le jury	Examen de la première situation professionnelle	Examen de la seconde situation professionnelle.
5 minutes	10 minutes	10 minutes	10 minutes

2. Remarques générales

Le jury tient en tout premier lieu à saluer de nombreuses prestations d'excellente facture. Dans une langue claire et adaptée au contexte d'une épreuve d'un concours national – le registre de langue ne doit pas être relâché, les abréviations et interjections sont à proscrire –, les candidats ont pu expliquer les raisons de leur engagement et témoigner de leur connaissance suffisante du système éducatif français et de leur compréhension des questions et enjeux qui se posent à un enseignant exerçant ses fonctions dans un contexte évolutif nécessitant une adaptation permanente.

Le jury a observé, chez la plupart des candidats, une attitude ouverte et une volonté manifeste d'établir un véritable échange lors des entretiens. Le maintien d'un contact visuel régulier a renforcé la qualité des interactions et favorisé une meilleure compréhension mutuelle. Enfin, ces candidats ont fait preuve de leur capacité d'analyse critique, ce qui a conforté et enrichi la pertinence de leurs réponses.

Le jury tient toutefois à rappeler l'importance d'une solide maîtrise de la langue et des notions spécifiques au domaine de l'éducation lorsque les candidats décident de les utiliser. Il en est de même pour les différentes catégories de personnels et leurs fonctions, ainsi que les instances dans les établissements et plus généralement dans l'institution. Utiliser ces termes sans connaître leur signification exacte témoigne d'un manque de préparation aux épreuves et met forcément les candidats en difficulté. La lecture attentive des programmes d'enseignement et des pages afférentes sur le site *Eduscol*⁷, par exemple, ainsi que des observations dans les établissements et le dialogue avec les différents acteurs sont des chemins d'accès au savoir fortement recommandés pour livrer une prestation de qualité.

Nous conseillons aux candidats d'accorder une vigilance particulière à l'organisation claire, structurée et cohérente de leur intervention. Exposer son parcours et interagir de manière concise et précise autorise une gestion du temps propice à un échange approfondi avec le jury, ce que ne permettent pas les développements diluant le sujet et pouvant de surcroît être perçus comme une tentative d'évitement.

3. Présentation du parcours du candidat

Le jury tient à souligner que tout candidat, même si son parcours semble éloigné des fonctions visées, est susceptible de réussir l'épreuve.

⁷ <https://eduscol.education.fr/>

Les candidats qui ont réussi cette partie de l'épreuve étaient capables d'exposer leurs motivations et aspirations de façon convaincante. Ils ont ensuite su expliquer clairement comment ils pensent que les connaissances et compétences qu'ils ont acquises dans leur formation, dans une éventuelle activité professionnelle ou dans tout autre contexte d'activité, les aideront à assurer les missions confiées à un enseignant d'allemand. Il ne s'agit donc pas d'une juxtaposition d'informations liées aux qualités des candidats, mais d'une mise en perspective de ces informations avec les missions d'enseignement. Cela implique de véritables choix de la part des candidats. Le jury doit pouvoir apprécier l'émergence d'un projet professionnel ancré dans leur histoire, leurs savoirs et compétences.

Les candidats doivent ainsi avoir construit une représentation du métier d'enseignant qui s'inscrit dans les attentes institutionnelles et dans la réalité de l'exercice de la profession. Se renseigner sur les responsabilités, les exigences et les questions actuelles liées à cette profession, développer une bonne compréhension du rôle et des missions de l'enseignant permettra au jury d'apprécier la capacité d'analyse des candidats et leur anticipation des situations susceptibles de se présenter à eux lorsqu'ils seront en responsabilité devant des élèves à la rentrée suivante.

Pour une bonne préparation, le jury conseille la lecture et l'analyse du référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation et des textes réglementaires qui fondent les pratiques de l'enseignement. Il est recommandé aux futurs candidats d'échanger avec des professeurs, voire d'observer in situ leur travail. Cette observation permettra surtout d'appréhender le quotidien de la profession, de saisir les enjeux pédagogiques et de développer une meilleure compréhension des différentes pratiques et approches.

4. Mises en situation professionnelles

Pour la seconde partie de l'épreuve portant sur les situations d'enseignement et de vie scolaire, il est attendu des candidats qu'ils démontrent une connaissance approfondie de l'institution scolaire, du rôle de ses différents acteurs ainsi que de la réglementation en vigueur dans les établissements français. Cela nécessite une réflexion préalable sur les principes et valeurs essentiels liés à la profession d'enseignant, ainsi qu'une prise de conscience des problématiques auxquelles un enseignant du second degré peut être confronté.

Il est attendu des candidats qu'ils fournissent des réponses claires, structurées et argumentées aux questions posées, en démontrant leur capacité à porter et incarner les valeurs et principes de la République et en répondant ainsi aux exigences du service public, en étant des éducateurs à la fois dans et hors les murs de la classe.

Le déroulement de l'épreuve veut que les candidats prennent connaissance des situations devant le jury. Il faut donc réagir sur le moment à une situation donnée. La reformulation de la situation présentée peut être un levier et constituer un premier niveau d'analyse.

Une fois cette analyse posée, le candidat peut s'appuyer sur ses connaissances et, le cas échéant, ses expériences, pour proposer des actions ou une réaction adéquate. En effet, les questions posées à la fin de la description de la situation invitent le candidat à répondre en ce sens.

Une analyse affinée est en effet la condition *sine qua non* pour circonscrire la problématique et montrer que le candidat ne cherche pas à « tordre » le sujet pour l'éclairer à l'aune de valeurs ou de principes qu'il connaît, mais bien plutôt qu'il part des données du sujet et se pose la question de savoir à quel(s) domaine(s) elles renvoient précisément. La laïcité, même si elle balaie de nombreux champs, ne saurait être convoquée en toute circonstance.

Il est conseillé aux candidats de s'assurer de la maîtrise des notions qu'ils utilisent pour étayer leur démonstration, d'explicitier les idées qu'elles recouvrent et d'établir des liens clairs avec la situation présentée. Il convient d'éviter les réponses générales qui ne permettent pas une analyse approfondie et semblent déconnectées de la réalité de la situation.

Le jury félicite les candidats qui sont parvenus à expliciter le cheminement réflexif qui les a conduits à exprimer les décisions qu'ils prendraient au regard de la situation présentée et les solutions envisagées, indiquant ainsi leur disposition à endosser leur rôle de professeur d'allemand et à conduire leurs missions de manière éthique et responsable.

Il est important d'explicitier les étapes de son raisonnement, les différents paramètres pris en compte, et d'indiquer clairement les interlocuteurs, les instances ou les dispositifs sollicités. L'établissement scolaire se doit d'être compris et donné à percevoir comme un lieu où chacun, en synergie avec les autres et dans une approche holistique, contribue, à sa mesure, à faire vivre et respecter les valeurs et principes de la République dans l'esprit de la démocratie.

Ainsi, en faisant montre de leur aptitude à analyser les problèmes sous différents angles, les candidats prennent en compte la complexité de situations liées aux interactions telles qu'elles se rencontrent dans toute communauté éducative et peuvent plus facilement énoncer des prises de décisions éclairées, à court, moyen et long terme.

La dimension de la discipline "langues vivantes", et plus spécifiquement de l'allemand, n'est pas à éluder. La connaissance des structures, des politiques et des processus spécifiques liés à l'enseignement de l'allemand dans les établissements scolaires en France, tout comme des partenaires du réseau franco-allemand, est indispensable. Il est néanmoins incontournable de replacer le professeur d'allemand dans son environnement institutionnel, dans une vision globale et intégrée de son rôle en tant qu'enseignant de cette discipline.

Les candidats sont invités à être attentifs aux questions posées par le jury et à les considérer comme une occasion favorable de développer, de compléter, de préciser et d'étayer leur propos. Les candidats doivent également se sentir libres de revenir sur les solutions qu'ils ont proposées précédemment, en justifiant et en argumentant leurs choix. Il est important de montrer au jury une aptitude à prendre du recul et penser de manière critique, à remettre en question ses propres idées et à envisager des prises de décisions adaptées aux circonstances.

Pistes de traitement d'un sujet de la session 2023

Remarque liminaire : les candidats n'ont pas à connaître la lettre des textes officiels de l'Éducation Nationale ou renvoyant à la loi, mais avoir intégré l'esprit de quelques-uns ne peut que s'avérer une aide à l'analyse et à la formulation de solutions de nature à répondre aux enjeux identifiés. Ainsi, les propositions de traitement des mises en situation professionnelles ne comportent pas, à dessein, de références précises à différents arrêtés, circulaires, etc.

- **Mise en situation professionnelle A – enseignement – sujet E17-2024 :**

La situation met en tension, selon deux axes distincts, la réalité perçue jusqu'alors par l'enseignant d'allemand et celle qu'il observe lorsqu'il entend la production des deux élèves dont il est question dans le sujet. D'une part, il remarque une amélioration linguistique significative, d'autre part, les arguments produits ne sont pas en adéquation avec les connaissances et les capacités d'analyse telles qu'elles sont habituellement attendues de la part de lycéens.

Ces constats amènent le professeur à douter des conditions dans lesquelles le binôme a effectué la préparation à la prise de parole, éveillant en lui le soupçon du recours à l'intelligence artificielle générative (IAG).

Il est très difficile de demander, si tant est que l'enseignant l'ait précisé dans ses consignes, que les élèves n'utilisent pas d'outils – dictionnaires en ligne, traducteurs, dialogueurs, etc. – ou ne fassent pas appel à un tiers leur facilitant la tâche, ce qui pose non seulement la question de l'équité entre les élèves, mais aussi de l'intérêt d'effectuer un travail qui ne leur permet pas de s'entraîner, de développer des compétences et de progresser avec régularité.

Le professeur ne devrait pas être amené à porter des accusations et dénigrer les deux élèves qui ont utilisé l'IAG, mais, au contraire, de leur faire percevoir les écueils de leur démarche et de leur proposer d'autres modalités d'utilisation de l'IAG.

Bien que de très nombreux candidats aient exposé et conclu, à l'aide d'arguments fort valables, qu'il était préférable de ne pas impliquer l'IAG dans les tâches de production – son utilisation n'est pas envisagée autrement que comme de la tricherie – et qu'ils aient plaidé pour un travail en classe, ils ont ensuite été amenés par le jury à réfléchir à la façon dont l'IAG pouvait être employée dans ce contexte et à examiner quelles étaient les opportunités qu'elle créait.

Dans un premier temps, il est possible de concevoir l'activité de préparation des arguments pendant le cours, en travaillant avec son binôme à partir des seules connaissances et compétences à disposition, à l'aide d'un guidage du professeur. Ensuite, les élèves peuvent, par exemple, utiliser un dialogueur sécurisé pour avoir un feedback correctif à partir de prompts. Accompagnés par l'enseignant, les élèves vont devoir manier l'art de la formulation, en langue étrangère, rédiger des instructions précises et fournir un contexte suffisamment riche leur permettant d'affiner le dialogue avec l'IAG : opérer des choix à partir des éléments donnés par l'IAG, ou au contraire approfondir l'interaction avec l'IAG pour comprendre le sens de certains énoncés auquel ils ne parviennent pas à accéder. Ils seront alors en mesure de vérifier que les propositions de l'IAG conviennent dans le cadre de la tâche à réaliser. Ainsi, les élèves vont progresser dans leur maîtrise des contenus, prendre du recul et exercer leur sens critique tout en développant progressivement leur autonomie sans que l'IAG le « fasse à leur place ».

L'IAG étant un outil puissant générant une interaction qui se rapproche d'une situation de communication réelle et personnalisée, elle crée forcément une forme de différenciation pédagogique, favorable aux apprentissages de chacun.

Les feedbacks correctifs générés par l'IAG sont également propices au développement des compétences linguistiques des élèves.

Le professeur est à même de garder pleinement sa place au cours des processus d'apprentissage, mais se doit de faire un pas de côté pour modifier sa posture habituelle tout en conservant son rôle d'éducateur en donnant aux élèves la possibilité d'utiliser l'IAG non pas comme une manne les dédouanant de toute réflexion et les plaçant forcément dans une position d'imposture devant leur camarade lors de la prise de parole, mais, au contraire, comme un système capable de favoriser le développement de compétences transversales et disciplinaires.

Il revient à l'enseignant d'encourager une utilisation éthique, responsable et efficace de l'IAG au service des apprentissages.

- **Mise en situation professionnelle B – vie scolaire – sujet E17-2024 :**

La situation met clairement au jour un acte de violence à caractère sexuel qu'il est important de ne pas minimiser, d'autant plus que l'auteur du baiser forcé est un jeune homme presque adulte qui exerce son emprise sur une jeune femme qui ne parvient pas à se défendre.

Il s'agit là d'une illustration de l'existence de tensions et d'agressivité qui peuvent se déclarer au sein des relations entre filles et garçons dans un établissement scolaire, que ce soit au collège ou au lycée. Ces dysfonctionnements sont souvent dus aux transformations liées à la puberté, à la construction de son identité, à la découverte de l'autre et aux rapports de séduction, mais aussi à l'influence des images stéréotypées, des réseaux sociaux et d'Internet. Les valeurs de liberté, d'égalité et de vivre ensemble et le droit au respect de l'intégrité psychique et physique, sont particulièrement mis à mal dans ce contexte.

L'interdiction de tout acte de violence entre membres de la communauté scolaire figure dans le règlement intérieur des établissements.

Au regard de la loi, un enseignant, comme toute autre personne occupant une fonction dans l'enceinte d'un établissement scolaire, a l'obligation, dans le cas présent, de porter secours et de signaler la situation.

En l'occurrence, il conviendra d'agir immédiatement en isolant la jeune femme pour la mettre en sécurité, puis de revenir vers le jeune homme, qui est déjà identifié puisqu'il fait partie des élèves d'une classe de terminale que l'enseignant a en responsabilité, pour, par exemple, le faire prendre en charge par le CPE. Il est également indispensable d'informer la direction et le professeur principal de la situation.

L'enseignant, témoin de l'acte de violence, pour permettre de restaurer l'image de soi de la jeune femme, tout comme celle du jeune homme, peut se mettre en relation avec les personnels sociaux et de santé de l'établissement qui, par leur formation et leurs missions, sont des interlocuteurs de choix. Ils peuvent recueillir la parole individuelle des élèves, mais aussi jouer le rôle de médiateurs entre les deux parties, une démarche recommandée, particulièrement si les deux jeunes sont dans la même classe et amenés à se voir quotidiennement.

Les séances d'éducation à la sexualité ou un travail avec des associations peuvent constituer un cadre éducatif intéressant pour donner des informations sur les moyens de se protéger des violences à caractère sexuel et pour réfléchir sur les relations entre filles et garçons, l'égalité et la mixité, les violences faites aux femmes, etc. Le référent « Égalité » est également à même de contribuer à ces actions éducatives.

La direction, alertée par le professeur, sera à même de mener l'enquête et de juger si des sanctions disciplinaires doivent être prises à l'encontre du jeune homme. Une saisine de la justice n'est pas à exclure, d'autant plus, si ce baiser forcé n'est qu'un signe parmi d'autres de la violence sexuelle exercée sur la jeune fille et qu'une requalification en harcèlement est à envisager.

OPTION : ÉPREUVE FACULTATIVE D'ALSACIEN

Rapport présenté par Julien BITTÉ-EDEL et Sarah OCHSENBEIN

Notes obtenues par les candidats

	CAPES	CAFEP-CAPES
Moyenne	9,75/20	18/20

La nature de l'épreuve n'a pas changé depuis sa création, dans la mesure où l'arrêté du 24 août 1993 reste toujours en vigueur. Après un temps de préparation de deux heures, les candidats disposent de 30 minutes pour exposer, en alsacien, l'explication ou le commentaire du texte proposé et pour analyser, en français, des segments soulignés. Nous conseillons aux candidats de consacrer 20 minutes à l'explication de texte et de réserver 10 minutes au commentaire linguistique. Cet exposé est suivi d'un entretien de 15 minutes avec le jury.

Une bonne connaissance du dialecte est nécessaire pour réussir cette épreuve : le jury rappelle que l'explication ou le commentaire du texte se fait obligatoirement en alsacien. Une présentation en allemand standard ne permettra en aucun cas l'obtention de la mention « alsacien » et ce, même en cas d'excellente compréhension du texte.

Le jury a noté une maîtrise satisfaisante du dialecte par la majorité des candidats, excellente pour un candidat et encourage ceux qui le parlent avec encore des hésitations, à s'entraîner à sa pratique par un usage plus intensif et/ou plus régulier d'un parler dialectal.

Nombre de candidats admissibles ayant passé l'épreuve : 3

Note maximale obtenue : 18/20

Note minimale obtenue : 9,5/20

Moyenne globale : 12,5/20

Explication de texte

Les candidats se sont vu proposer un sujet en cette session 2024 : un extrait de la pièce de théâtre *D'Fàmilia Strumpfmànn* de Pierre Kretz, dans laquelle le père de famille, Aloïs, discute avec sa femme et ses trois filles de la visite du Général de Gaulle, qui vient tenir un discours à Strasbourg en 1960, retransmis par la radio. Il était important de préciser que l'extrait repose sur des faits historiques bien réels : la venue du général de Gaulle à Strasbourg en 1960 ainsi que le 24 décembre 1944 à l'église d'Erstein.

Nous rappelons que l'explication de texte ne doit en aucun cas se limiter à de la reformulation ou de la paraphrase comme cela a été le cas dans les prestations de certains candidats.

Pour l'analyse et la compréhension de ce texte, il était indispensable de s'appuyer sur des connaissances historiques précises et solides. Nous pouvions entrevoir plusieurs axes d'analyse :

1. L'admiration sans limite portée au général de Gaulle par le père de famille.

Aloïs, le père de famille, discute avec ses filles et son épouse du Général de Gaulle. Il est très impatient d'écouter le discours qui va être tenu à Strasbourg et retransmis par la radio : « Àchtung ! Màche de Radio lütter, de de Gaulle redt in Stroosbùrri, sie tüan's iwertràja ». Il éprouve de l'admiration pour la personne et de l'excitation à l'idée de l'écouter.

Historiquement, il considère le Général comme le sauveur de l'Alsace occupée, un homme qui s'est battu pour que la région revienne dans le giron français : « Dar Mànn het ùns Elsasser ùnsri Ehr gerett àm And

vùm Kriaj. D’Amerikàner han sìch vor Wihnàchta 44 schun wella zerùckziahja vùn Stroosbùrri. Noh het de de Gaulle gsait : „Ebbs aso gitt’s nìt!“ . Ùn d’Àmerikàner sìn ìn Stroosbùrri gebliwwa »

Lorsqu’il relate la venue du Général à la messe de minuit d’Erstein, nous pouvons noter que cette admiration est également portée par l’ensemble des fidèles présents dans l’église, donc sans doute par une écrasante majorité d’Alsaciens. : « Ùn àlli Litt han ghiilt » « De Pfàrrer het ebbs wella sàà, àwwer ar het kenn Wàrter gfùnda ìn kennera Sproch. » Cette grande admiration provoque de fortes émotions chez les paroissiens lorsqu’ils le découvrent en personne. Ils se retrouvent sans voix ou se mettent à pleurer de joie. De Gaulle est admiré jusqu’au point d’être confondu avec un Dieu. C’est un homme qui semble au-delà de la politique classique : « Dü hesch noch ìmmer gsait, däss dich d’Politik nìt interresiert, ùn jetzt ùff einmol màchsch wie verrückt mìt dinem de Gaulle ! »

Nous pouvons également voir qu’Aloïs perd le contrôle de ses émotions : il ne peut s’empêcher de pleurer, alors qu’il avoue n’avoir jamais pleuré pour un autre motif que celui-ci : « Ìch hàb noch nia ghiilt, zitter àss i a Mànn bì. Àwwer ich bìn jedes Mol ùffgerejt, wann i do dràà dank. ». Aloïs est actif dans le corps des pompiers et va donc pouvoir saluer personnellement le Général. Pour toute la famille, il s’agit là d’un grand honneur : « Oh, hàn mìr Chance, däss ùnser Bàppa Pompier-Chef ìsch ! D’Àndera vùm Dorf dërfa nìt ànna. »

2. Un déséquilibre entre homme et femmes.

La plupart des candidates ont abordé la thématique du droit des femmes qui est effectivement présente dans l’extrait. Anna rappelle, en effet, à son époux que les femmes bénéficient du droit de vote depuis 1946 et qu’elle peut donc aussi avoir un avis sur la politique. Aloïs n’est pas d’accord, car son admiration personnelle pour de Gaulle va au-delà de la rationalité et de la simple politique : « De de Gaulle het mit de Politik nix ze tùa. Dann de de Gaulle ìsch... de de Gaulle ìsch... de de Gaulle ìsch de de Gaulle, ferti. Ebbs aso kànnsch dü nìt versteh ! »

Nous voyons à la longueur des répliques, un fort déséquilibre entre celles énoncées par les femmes qui sont très courtes et celles énoncées par Aloïs qui sont, elles, beaucoup plus longues. Il semble se mettre dans une posture d’enseignant, de sachant qui explique l’histoire à son épouse et ses filles. Elles-mêmes ne semblent pas avoir d’avis à propos du Général et se rangent à celui de leur père, comme si elles n’avaient pas vécu cette époque de la guerre de la même manière que lui. Elles répètent plusieurs fois : « Lonn de Bàppa redda ! ». Bien que le droit de vote pour les femmes soit déjà effectif, elles ne semblent pas capables de se forger leur propre opinion et attendent les explications de leur père. L’admiration qu’Aloïs porte à De Gaulle, elles la portent, elles, à leur père : « Oh, hàn mìr Chance, däss ùnser Bàppa Pompier-Chef ìsch ! D’Àndera vùm Dorf dërfa nìt ànna. » Nous avons ici affaire à une famille encore largement patriarcale et à un conflit de générations, les filles étant probablement, pour les plus jeunes, nées après la guerre.

Lorsque Marie-Jeanne veut avoir la confirmation que son père parle bien de De Gaulle, elle pose la question : « Het ’r a grossi Nàs ghett ? ». Cette réflexion qui ajoute du comique dans la pièce, souligne le côté superficiel de Marie-Jeanne qui se limite au physique et ne saisit pas l’importance historique du personnage comme peut le faire Aloïs.

3. Un souvenir vivace de l’horreur de la guerre.

A plusieurs reprises, Aloïs nous fait part de ses souvenirs de la Seconde Guerre Mondiale. Il s’est caché dans la cave de sa tante Germaine pour ne pas être enrôlé, sans doute conscient des nombreux morts et de la situation très difficile vécues par les Malgré-Nous sur le front russe. La vie dans cette cave se révélait également très difficile notamment au cours d’un hiver très froid : « ich hàb àls gràd gemeint, ich verfriar in minem Kaller bi de Tànta Germaine, wo-n-i mi versteckelt hà, will i nimm ùff Rùssland gewellt hàb. »

Pour lui, cette guerre a causé des milliers de morts pour rien, il ne comprend pas le sens de ce conflit : « Ùn wieviel tàusigi vùn Lawa het’s nooch gekoscht. Brücha nùmma ùff d’Militärgottsacker, wo’s ìwweràl gìbt, do sahn ,r wàs es de Schwowa gekoscht het, a Mesnchalawa fer nix un wìdder nix! » Il utilise également le terme « Schwowa » pour désigner les Allemands, un terme péjoratif qui indique qu’il ressent

encore en 1960 de l'animosité envers les Allemands. Il est cependant conscient que certains Alsaciens ont collaboré avec les Allemands et les désigne par le terme « unsri Nàzis ». Les trois filles, Marie-Thérèse, Marie-Jeanne et Marie-France portent des prénoms à consonance française et pouvant faire référence à Marianne. Ce choix pourrait être expliqué par le choix d'Aloïs et d'Anna de se couper de la période de l'annexion et de faire pleinement le choix de la France.

Il aurait ainsi été nécessaire de recontextualiser les relations entre alsaciens et allemands au début des années 1960, c'est -à- dire avant la signature du Traité de l'Elysée et le retour à des relations plus apaisées.

Pour conclure, le jury souhaite souligner que l'explication ou le commentaire de texte n'est pas un résumé. Il faut proposer une analyse en différentes parties/thèmes et nous recommandons vivement d'analyser, de citer, de préciser, de comparer le style, la structure, les répétitions et les thématiques pour proposer une explication structurée. La plupart des candidats ont fait preuve de connaissances moyennes sur l'histoire, la culture et la géographie de la région. Il fallait ici étoffer l'explication de textes de connaissances historiques précises sur l'Alsace pendant et après la seconde guerre mondiale. Nous encourageons vivement les candidats à affiner leurs connaissances, pour pouvoir produire un exposé plus complet.

Commentaire linguistique

Le jury souligne la très bonne préparation de certains candidats à la deuxième partie de l'épreuve qui consiste en un commentaire linguistique des segments soulignés.

Après avoir identifié la nature et la fonction de chaque segment souligné, les candidats ont proposé une transposition en allemand et une transposition dans leur parler dialectal avant de procéder à une analyse rigoureuse à différents niveaux : morphologique, morphosyntaxique, syntaxique, lexical, phonétique et graphique.

fer ebbs aso ze versteh : Il s'agit ici d'une proposition infinitive introduite par la préposition *fer* et *ze* se place avant le verbe à l'infinitif. La présence de *ebbs*, adverbe spécifiquement dialectal, pouvait être souligné. On pouvait attendre en allemand standard : *um so etwas zu verstehen*.

sie tün's iwertràja ! : C'est un présent périphrastique composé de **tun + infinitif** (qui n'existe pas en allemand standard, parfois à l'oral). On indique ici la *nature* du procès indiqué par le verbe. En allemand standard : *Sie übertragen es*

Brücha nümma üff d'Militärgottsacker, wo's iwweràl gibt : Soulignement composé d'une proposition principale dont le sujet « r » est élidé, ainsi que le verbe de direction « *geh* », le verbe est conjugué au présent de l'indicatif, présence également d'un groupe prépositionnel à l'accusatif. La subordonnée relative est introduite par le pivot relatif invariable en alsacien et est composée d'un groupe verbal au présent de l'indicatif. Sur le plan phonétique, on attirera l'attention des candidats sur la forme *iwweràl*, divergeant de l'allemand *überal*. La forme *Gottsacker*, fortement ancrée dans un espace géographique, a posé problème à plusieurs candidats au niveau de la compréhension. Il importe alors, lors de la préparation de l'épreuve, de lire/écouter d'autres parlers pour ne pas être déstabilisé par certaines variations spatiales. En allemand standard, on pouvait attendre: *Ihr braucht nur auf die Soldatenfriedhöfe zu gehen, die es überall gibt...*

Wie wann ebbs gänz Wichtiges pàssiara tat : On retrouve ici une subordonnée introduite par une locution conjonctive de subordination « *wie wann* », transposé du français « *comme si* » et composée d'un groupe verbal au subjonctif II présent, formé à l'aide de l'auxiliaire « *tüa* » et du verbe à l'infinitif. Présence également d'un adjectif décliné et de l'emprunt au français « *pàssiara* ». En allemand standard : *Als ob etwas ganz wichtiges geschehen würde*.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Les indications bibliographiques ci-jointes doivent permettre aux candidats d'acquérir une information plus précise et plus complète sur le cadre historique, culturel et social de l'Alsace, leur donner un aperçu de la création littéraire et leur fournir des outils pour la réflexion linguistique.

I. OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. Cadre historique, sociologique et socio-culturel (fin XIXe et XXe siècles)

VOGLER Bernard (dir.), BISCHOFF Georges, IGERSEIM François, PETRY François et ZUMSTEEG Charles et alii (1990) : *L'Alsace, une histoire*, Strasbourg, Éditions Oberlin.

VOGLER Bernard (1993) : *Histoire culturelle de l'Alsace. Du Moyen Âge à nos jours, les très riches heures d'une région frontalière*, Strasbourg, Éditions La Nuée Bleue / Dernières Nouvelles d'Alsace.

VOGLER Bernard (1995) : *Histoire politique de l'Alsace. De la Révolution à nos jours, un panorama des passions alsaciennes*, Strasbourg, Éditions La Nuée Bleue / Dernières Nouvelles d'Alsace.

WAHL Alfred et RICHEL Jean-Claude (1993) : *La vie quotidienne en Alsace entre France et Allemagne, 1850-1950*, Paris, Hachette.

2. Sur les débats culturels et identitaires

PHILIPPS Eugène (1996) : L'ambition culturelle de l'Alsace, Strasbourg, SALDE / MEDIA.
PHILIPPS Eugène (1978) : La crise d'identité. L'Alsace face à son destin, Strasbourg, SALDE.
PHILIPPS Eugène (1982) : Le défi alsacien, Strasbourg, SALDE.
La revue trimestrielle Saisons d'Alsace.

II. LITTÉRATURE

1. Aperçu général de la littérature en Alsace

FICHTER Charles (2010) : Pour une autre histoire de la littérature alsacienne au début du XXe siècle. Loin de la nostalgie et du ressentiment, Strasbourg, bf.
FINCK Adrien et alii (1990) : Littérature alsacienne XX e siècle/Elsässische Literatur 20. Jahrhundert, Strasbourg, SALDE.
FINCK Adrien et STAIBER Maryse (2004) : Histoire de la littérature européenne d'Alsace (XX e siècle), Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

2. Anthologies

HOLDERITH Georges et alii (1978) : Poètes et prosateurs d'Alsace. Unsere Dichter und Erzähler, Strasbourg, Éditions des Dernières Nouvelles d'Alsace, Librairie Istra.
Petite anthologie de la poésie alsacienne, Strasbourg, Association Jean-Baptiste Weckerlin : Tomes I,IV, VI, VIII.WACKENHEIM Auguste (1999 ; 2003) : La littérature dialectale alsacienne.
- Tome 3 : La période allemande, 1870-1918, Paris 1997, Prat-Éditions
- Tome 4 : D'une guerre mondiale à l'autre, 1918-1945, Paris 1999, Prat-Éditions
- Tome 5 : De 1945 à la fin du siècle, Paris 2003, Prat-Éditions

III. LANGUE

1. Atlas linguistiques (éléments phonétiques et lexicaux dans l'espace)

BEYER Ernest et MATZEN Raymond (1969) : Atlas linguistique et ethnographique de l'Alsace, Volume I : Paris, Éditions du C.N.R.S.
BOTHOREL-WITZ Arlette, PHILIPP Marthe et SPINDLER Sylviane (1984) : Atlas linguistique et ethnographique de l'Alsace, Volume II : Paris, Éditions du C.N.R.S.
KÖNIG, Werner (2004) : dtv-Atlas Deutsche Sprache, München, DTV.

2. Dictionnaires

GUIZARD Claude et SPETH Jean (1991), Dictionnaire (alsacien, français et allemand) – Dreisprachiges Wörterbuch, Mulhouse, Éditions du Rhin.
JUNG, Edmond (2006): L'Alsadico, Strasbourg, La Nuée Bleue.
MARTIN Ernst und LIENHART Hans (1899-1907; réimpression: 1974): Wörterbuch der elsässischen Mundarten, Walter de Gruyter (2 volumes). Accès en ligne par l'adresse: <http://www.woerterbuchnetz.de/>
RÜNNEBURGER Henri (2021) : Dictionnaire alsacien-français, 3 vol., Hambourg, Baar.
Lexiques (et autres publications) de l'OLCA : <https://www.olcalsace.org/>

3. Aperçus généraux sur les dialectes

BRUNNER Jean-Jacques, BOTHOREL-WITZ Arlette et PHILIPP Marthe (1985) : « Parlers alsaciens », in Encyclopédie de l'Alsace vol. 10, Strasbourg, Publitotal, pp. 5838-5853.
HUCK Dominique (2015) : Une histoire des langues en Alsace, Strasbourg, La Nuée-Bleue.
HUCK Dominique (1999) : « Les dialectes en Alsace – l'allemand standard » in HUCK Dominique, LAUGEL Arlette et LAUGNER Maurice : L'élève dialectophone en Alsace et ses langues. L'enseignement de l'allemand aux enfants dialectophones à l'école primaire. De la description contrastive dialectes/allemand à une approche méthodologique. Manuel à l'usage des maîtres, Strasbourg, Oberlin, pp. 15-71.
PHILIPP Marthe et BOTHOREL-WITZ Arlette (1983) : « Dialecte alsacien », in Encyclopédie de l'Alsace vol. 3, Strasbourg, Publitotal, pp. 2329-2344.

4. Aspects particuliers et monographies

BEYER Ernest (1963) : La flexion du groupe nominal en alsacien, Paris, Les Belles-Lettres.
HEITZLER Pierre (1975) : Études syntaxiques du dialecte de Kaysersberg, Lille et Paris, Atelier de diffusion des thèses et Librairie Champion.

JENNY Alphonse et RICHERT Doris (1984) : Précis pratique de grammaire alsacienne en référence principalement au parler de Strasbourg, Saisons d'Alsace n°83.

PHILIPP Marthe et BOTHOREL-WITZ Arlette (1990): « Low Alemannic », in RUSS V.J. (éd.) The Dialects of Modern German, A Linguistic Survey, London, Routledge, pp.313-337

PHILIPP Marthe et WEIDER Eric (2002) : SEIN und HABEN im elsass-lothingischen Raum – Ein organisiertes Chaos, ZDL Beihefte 122, Stuttgart, Franz Steiner Verlag.

RÜNNEBURGER Henri (1989) : Grammaire de l'alsacien. Parler de Benfeld (Bas-Rhin), Aix-en-Provence.

ZEIDLER Edgar et CREVENAT-WERNER Danielle (2008) : Orthographe alsacienne – Bien écrire l'alsacien de Wissembourg à Ferrette, Colmar, Jérôme Do Bentzinger.

ANNEXES

Annexe 1 : Extrait de l'annexe 1 de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré

SECTION LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES: ALLEMAND, ANGLAIS, ARABE, CHINOIS, ESPAGNOL, HÉBREU, ITALIEN, JAPONAIS, NÉERLANDAIS, PORTUGAIS, RUSSE

Au titre d'une session, le concours peut être ouvert pour une ou plusieurs de ces langues. Les candidats font l'objet d'un classement distinct selon la langue au titre de laquelle ils concourent, qu'ils choisissent au moment de l'inscription.

A. – Epreuve d'admissibilité

Un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale. Des ouvrages illustrant le programme du concours peuvent être proposés à l'étude, à l'appui de celui-ci, ou faire l'objet d'une bibliographie indicative.

1. Epreuve écrite disciplinaire

L'épreuve permet d'évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement du collège et du lycée. L'épreuve se compose de deux parties:

a) Une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation et pouvant comprendre également un document iconographique. Le dossier est en lien avec le thème ou un des axes inscrits au programme.

b) Au choix du jury, un thème et/ou une version. Cet exercice peut être réalisé à partir d'un des documents du dossier.

Durée : six heures. Coefficient 2.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

2. Epreuve écrite disciplinaire appliquée

L'épreuve place le candidat en situation de choisir des documents, d'en produire une analyse critique, puis de construire une séquence d'enseignement à partir du sujet remis par le jury. Elle permet d'évaluer la capacité du candidat à concevoir et mettre en œuvre une séquence d'enseignement permettant la structuration des apprentissages à un niveau visé et au regard des instructions officielles. L'épreuve, rédigée en langue française, prend appui sur des supports de natures différentes (texte, document audio présenté sous forme de script, iconographie, extrait de manuel, etc.) en lien avec le thème ou l'axe proposé au candidat et susceptibles d'être utilisés dans la cadre d'une séquence pédagogique au niveau ou dans les conditions d'enseignement indiqués par le sujet. Ils peuvent être accompagnés de documents annexes destinés à en faciliter la mise en perspective. Parmi ces supports, le candidat opère des choix. Sur la base de l'étude et de la mise en relation des documents qu'il sélectionne, il conçoit et présente la séquence pédagogique qu'il envisage. Il mentionne ses objectifs (linguistiques, communicationnels, culturels, éducatifs, etc.) et les moyens et stratégies qu'il compte mettre en œuvre pour les atteindre en fonction de la classe.

Les textes en langue étrangère qui figurent parmi les supports proposés à la réflexion du candidat comportent une sélection de faits de langue, signalés par un soulignement. Le candidat décrit, analyse et explicite en français, selon les indications mentionnées par le sujet, un ou des faits de langue dans la perspective du travail en classe lors de cette séquence pédagogique.

Durée : six heures. Coefficient 2.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

B. – Epreuve d'admission

1. Epreuve de leçon

L'épreuve a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement. Elle permet d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise pédagogique du candidat, notamment sa capacité à analyser, sélectionner et préparer des supports de travail de qualité pour la conception et la mise en œuvre de la séance. L'épreuve prend appui sur un document audio ou vidéo en langue étrangère se rapportant à l'un des thèmes ou axes figurant au programme des classes de collège et de lycée et ne dépassant pas trois minutes. Le candidat peut être conduit à rechercher, pendant le temps de préparation, un ou deux autres documents en lien avec celui proposé dans l'objectif de la conception de la séance, au sein d'un ensemble documentaire mis à sa disposition ou par une recherche personnelle pour laquelle il dispose d'un matériel lui permettant d'accéder à internet, selon l'organisation retenue par le jury. L'épreuve comporte deux parties :

– une première partie en langue étrangère pendant laquelle le candidat restitue, analyse et commente le document audio ou vidéo proposé par le jury, puis présente le ou les documents qu'il a choisi(s) et explicite ses choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe. Des éléments de contexte portant sur l'exercice du métier, qu'il exploite pendant le temps de préparation, peuvent éventuellement être fournis au candidat. Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury. Durée de la première partie : trente minutes maximum (exposé : quinze minutes maximum ; entretien : quinze minutes maximum).

– une seconde partie en français pendant laquelle le candidat présente au jury les objectifs d'une séance de cours et expose ses propositions de mise en œuvre. Le candidat propose des pistes d'exploitations didactiques et pédagogiques du document audio ou vidéo et, le cas échéant, du ou des documents qu'il a choisis. Il construit sa proposition en fonction de l'intérêt linguistique et culturel que les documents présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie et le niveau visé. Le candidat propose un déroulement cohérent avec des exemples concrets d'activités. Cet exposé est suivi d'un entretien avec le jury durant lequel il est amené à justifier et préciser ses choix. Durée de la seconde partie : trente minutes maximum (exposé : vingt minutes maximum ; entretien : dix minutes maximum).

Chaque partie compte pour moitié dans la notation. La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve. Durée de préparation de l'épreuve : trois heures. Durée totale de l'épreuve : une heure maximum. Coefficient 5. L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

2. Epreuve d'entretien

Cette épreuve est présentée à l'article 8 du présent arrêté.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Durée : trente-cinq minutes. Coefficient 3.

CADRE RESERVÉ AUX TITULAIRES D'UN DOCTORAT CANDIDATS AU CONCOURS EXTERNE SPÉCIAL

Le candidat titulaire d'un doctorat présente dans cette rubrique les travaux réalisés ou ceux auxquels il a pris part dans le cadre de sa formation à la recherche et par la recherche sanctionnée par la délivrance du doctorat (Arial 10, maximum 400 mots).

Annexe 2 : Programme de la session 2025

Le mot « candidat » est employé comme terme générique désignant à la fois les candidates et les candidats.

Épreuves d'admissibilité

Il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »).

Les textes qui leur seront proposés respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

Un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année.

Thème (programmes de collège) :

- Voyages et migrations

Axes (programmes de lycée parus le 22 janvier 2019) :

- Sports et société
- Les univers professionnels, le monde du travail
- Art et pouvoir
- Identités et échanges

Ce thème et ces axes s'appliquent aux deux épreuves d'admissibilité :

- l'épreuve écrite disciplinaire (première épreuve d'admissibilité)
- l'épreuve écrite disciplinaire appliquée (deuxième épreuve d'admissibilité)

Pour l'épreuve écrite disciplinaire, les ouvrages de référence ci-dessous serviront d'appui à ce programme :

- **Littérature**
La poésie de Rainer Maria Rilke

Rainer Maria Rilke, Gedichte. Auswahl und Nachwort von Dietrich Bode, Stuttgart, Reclam, 1997 (ISBN 978-3-15-009623-9), Recueils : Das Stunden-Buch (pages 35 à 70), Das Buch der Bilder (pages 71 à 91) et Neue Gedichte (pages 92 à 166).

La création rilkeenne s'ancre dans le double contexte d'une existence personnelle cosmopolite et de la modernité artistique des années 1890-1920, sources l'une comme l'autre d'impulsions décisives pour le poète. Il s'agira d'étudier l'esthétique en identifiant les spécificités formelles, génériques, motiviques et thématiques des trois recueils de Rilke Das Stunden-Buch, Das Buch der Bilder et Neue Gedichte, mais aussi en posant les grandes questions de poétique qui traversent ce corpus. On s'intéressera ainsi au rôle de la subjectivité lyrique et à la manière dont Rilke est amené à reconfigurer ses contours ; on se penchera sur les infléchissements que subit le rapport du moi au réel, et sur la manière dont le monde des « choses » (entre autres des « choses d'art ») est appréhendé par le poète ; on dégagera de la lecture des textes les éléments qui dessinent la construction progressive de l'esthétique rilkeenne. On abordera aussi le dialogue entretenu par Rilke avec les grandes formes et modalités de l'écriture poétique telles qu'elles se sont établies dans la tradition littéraire, mais aussi avec d'autres langages artistiques. L'intérêt qu'on ne manquera pas de porter à la poétique rilkeenne du regard, nourrie d'une fréquentation intime des arts plastiques, devra être complété par une réflexion sur l'importance des rythmes et des sonorités dans la facture même des textes, sur la musicalité du discours poétique.

- **Civilisation**
L'Allemagne, de la capitulation à la souveraineté retrouvée (1945-1955)

Le programme de civilisation englobe la décennie qui va de la capitulation du Troisième Reich le 8 mai 1945 à l'année 1955, au cours de laquelle la division de l'Allemagne en deux États antagonistes semble être

définitivement scellée avec l'entrée en vigueur des accords de Paris le 5 mai 1955, précédée par la déclaration de souveraineté de la RDA par l'Union soviétique le 25 mars 1954. La réflexion s'articulera autour de deux grands axes largement interdépendants : les conséquences directes et indirectes de la Seconde Guerre mondiale d'une part, la division de l'Allemagne et l'intégration progressive de ses deux parties dans les blocs concurrents sur fond de « guerre froide » d'autre part. On étudiera la situation de l'Allemagne au lendemain de la défaite sous ses aspects économiques, sociétaux (rôle des Églises), humains (mouvements de population), politiques (zones d'occupation, blocus de Berlin), géopolitiques (questions territoriales), diplomatiques (conférence de Potsdam) et idéologiques (dénazification). On interrogera également la notion controversée de « Stunde Null », qui fait l'impasse sur les éléments de continuité avec les périodes précédentes. Parallèlement, on s'intéressera à la renaissance de la vie politique et économique dans le contexte national et international, d'abord dans le cadre des zones d'occupation puis, à partir de 1949, dans celui de la rivalité entre RFA et RDA (économie de marché versus économie planifiée, renouveau de la vie démocratique décentralisée autour de trois grands partis versus montée en puissance d'un parti unique et centralisation des pouvoirs entre les mains du bureau politique du SED, sur le modèle stalinien). On étudiera les étapes de l'intégration de la RFA dans la zone d'influence occidentale (plan Marshall, réforme monétaire, politique étrangère d'Adenauer, adhésion à l'OTAN), sans oublier que cette évolution ne passe pas uniquement par une série d'alliances économiques, politiques et militaires, mais également par l'adhésion croissante à un système de valeurs commun (« Westernisierung »), et, parallèlement, les étapes de l'inclusion de la RDA dans le bloc de l'Est comme de l'imprégnation (volontaire ou forcée) de l'État allemand par l'idéologie soviétique (adhésion au COMECON, rôle de la Stasi, soulèvement du 17 juin 1953, adhésion au pacte de Varsovie).

Il n'y a pas cette année de recueil au programme. À titre indicatif, les candidats pourront se reporter aux sources suivantes :

https://germanhistorydocs.ghi-dc.org/sub_docs.cfm?section_id=14&language=german

Ces questions figurent également au programme de l'agrégation externe, session 2025.

Le dossier proposé à l'analyse des candidats pour la première partie (composition) de l'épreuve écrite disciplinaire comprendra un texte extrait de l'une ou l'autre de ces questions. L'ensemble du dossier comportera trois documents (deux textes et une iconographie) formant une unité thématique en lien avec le thème ou l'axe du programme qui sera mentionné dans le dossier.

Épreuves d'admission

Pour l'épreuve orale de leçon, le programme est celui des collèges et lycée.

Session 2024

CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES ALLEMAND ÉPREUVE D'ADMISSION : LEÇON

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Thème/Axe : *La création et le rapport aux arts*

Première partie : Analyse et restitution en allemand

Document A : „Singen hält jung: Doku über den Ü70-Chor Heaven Can wait“

Source: NDR-Kultur

- Vous rendrez compte en allemand du **document A** en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt culturel. A cet effet, vous préciserez en particulier ce qu'il faudrait indiquer à quelqu'un qui ignore tout des pays germanophones pour accéder au sens du document.
- Vous en déduirez ensuite les faits culturels et/ ou linguistiques que doivent connaître les élèves d'une classe française pour accéder au sens du document.
- Vous présenterez ensuite le (ou les) document(s) complémentaire(s) que vous avez choisi(s). Il(s) peu(ven)t être issu(s) du dossier qui vous a été remis et/ou de votre recherche sur Internet. Vous justifierez vos choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe de seconde.

Vous disposerez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 minutes.

Deuxième partie : Construction et présentation en français d'une séance

Vous exposerez en français au jury vos propositions de mise en œuvre d'une séance de cours.

Vous présenterez le projet de mise en activité des élèves en précisant les pistes d'exploitation didactique et pédagogique du document vidéo et du (ou des) document(s) complémentaire(s) que vous avez retenu(s).

Vous proposerez un déroulement cohérent de l'heure de cours avec des exemples concrets d'activités langagières et décrierez les objectifs linguistiques, interculturels et éducatifs de chaque étape.

Vous disposerez de 20 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 10 minutes.

DOCUMENT B

Heilsame Klänge: Musikhören wirkt positiv auf Körper und Geist

Musik baut Stress ab, beruhigt fast so gut wie ein Medikament und hält dazu noch jung. Wie das Musikhören diese Wirkung erzielt, haben Wissenschaftler herausgefunden. Der Experte Prof. Dr. Gunter Kreutz erforscht die gesundheitsfördernden Wirkungen von Musik und lehrt an der Universität Oldenburg.

5 Ist Musik gesund?

Zuerst ist da ein dunkles Pochen, das wie Herzklopfen klingt. Nach und nach wird es von ruhigen, langgezogenen Akkorden übertönt, ohne dahinter zu verschwinden. Dieser musikalische Puls verlangsamt sich vielmehr unmerklich: von 60 Schlägen pro Minute auf 50. Ebenso verlangsamt sich die Herzrate der meisten Zuhörer, die dem Stück „Weightless“ (auf Deutsch etwa „Schwerelos“) des Trios
10 Marconi Union im Rahmen einer britischen Studie lauschen: **Ihr Stresslevel nimmt um bis zu 65 Prozent ab. Blutdruck und Atemfrequenz sinken, Ängste und Sorgen scheinen durch den entspannten Sound wie weggeweht.**

Einige Zuhörer schlafen sogar ein über dem acht Minuten langen Stück. „Man sollte es daher besser nicht beim Autofahren hören“, rät der Leiter der Studie, der Hirnforscher und Psychologe Dr. David Lewis-
15 Hodgson. Damit gilt „Weightless“ als der entspannendste Song der Welt. Er kommt immer wieder an die Reihe, wenn Wissenschaftler und Mediziner die heilende Kraft der Musik erforschen wollen. So fanden jüngst Experten der Universität Pennsylvania heraus, dass eben dieses Stück **Patienten kurz vor einer Operation auf ähnliche Weise entspannte wie ein Beruhigungsmittel.** Die Musik hatte fast dieselbe Wirkung wie das Medikament – aber ganz ohne Nebenwirkungen.

20 **Glück zum Hören**

Musikstücke, deren Lautstärke nach und nach ansteigt – wie Edvard Griegs „Peer Gynt“ – machen Studien zufolge glücklich. Hört man sie bewusst über Kopfhörer, sensibilisieren sie zudem die Wahrnehmungsfähigkeit der Ohren.

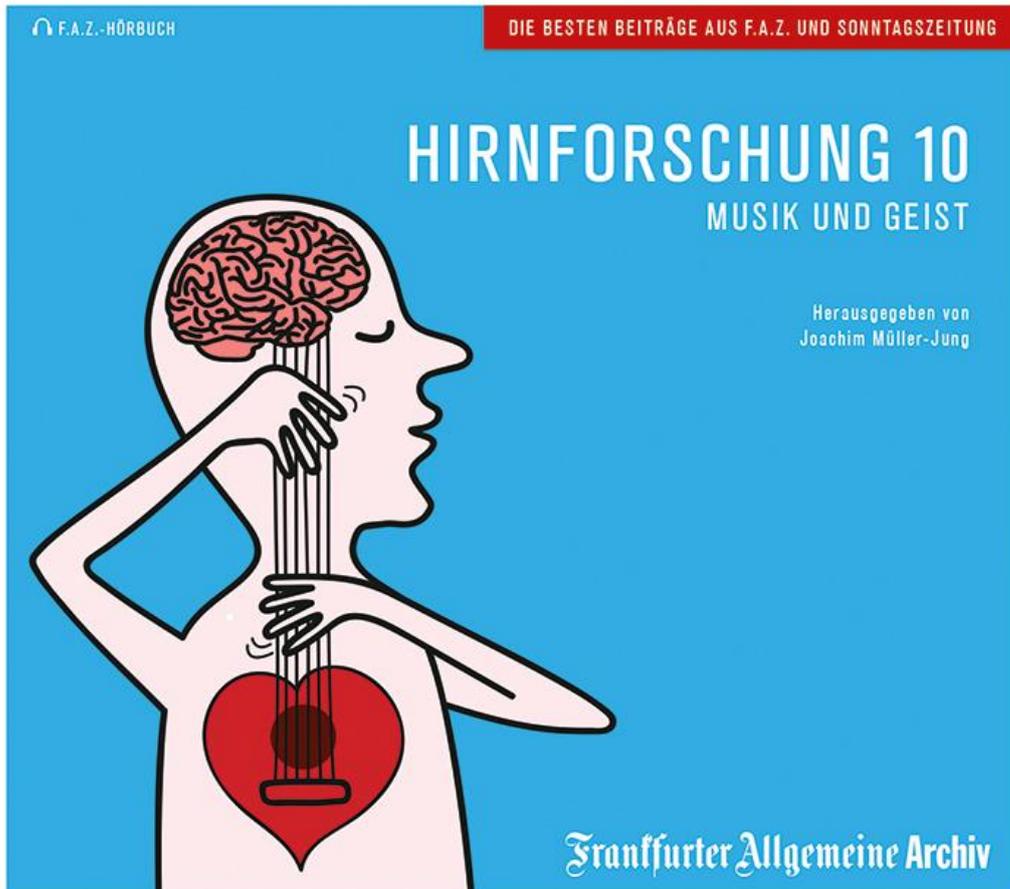
Jungbrunnen Musikhören

25 Gemeinsames, aktives Musizieren, ob beim Singen oder mit einem Instrument, macht nicht nur nachweislich glücklich. Es hält auch das Gehirn jung und fördert die Gemeinschaft.

Beim aktiven Musizieren ist einiges los im Kopf: Nicht nur Hör-, Gedächtnis- und Emotionszentren im Gehirn sind aktiv, auch die **Areale für Bewegungssteuerung** (der Finger, der die Geige greift), **die optische Wahrnehmung** (das Auge, das die Noten liest) und **der Tastsinn** (Sensoren auf der Haut, die
30 die Tasten der Trompete fühlen) sind in Bereitschaft. All dies, so legen Untersuchungen der Harvard Medical School nahe, kann sogar dafür sorgen, dass das **Gehirn langsamer altert**: Mithilfe von Hirnscans schätzten die Forscher das Gehirnalter von Amateurmusikern, die mit Spaß und ohne Stress musizieren, um viereinhalb Jahre jünger ein als deren tatsächliches Alter.

<https://www.aok.de/pk/magazin/wohlbefinden/entspannung/ist-musik-gesund/> (2021)

DOCUMENT C



<https://www.lehmanns.de> (2018)

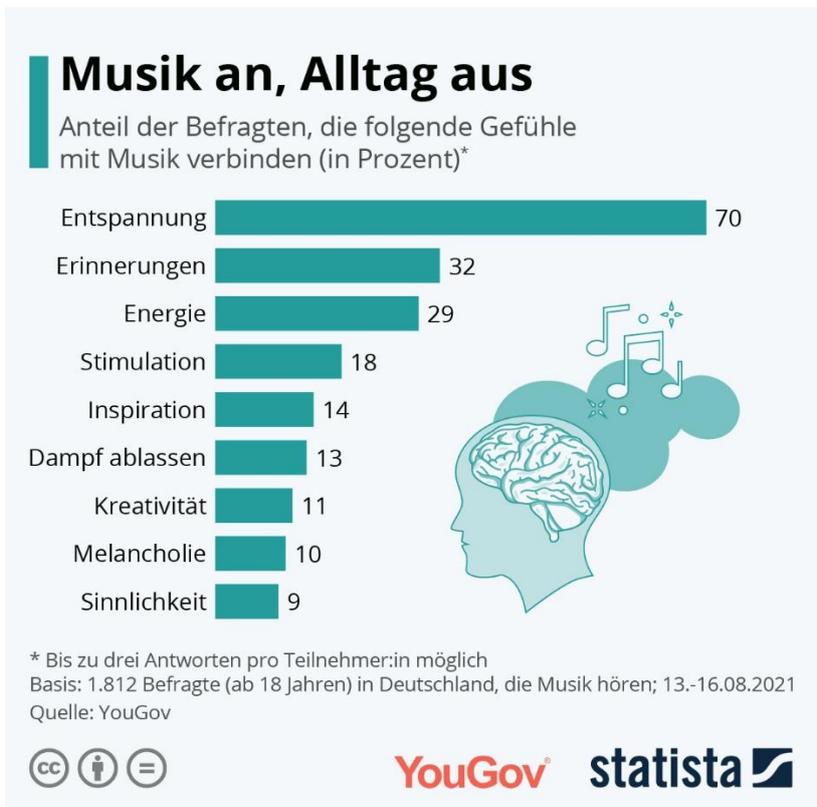
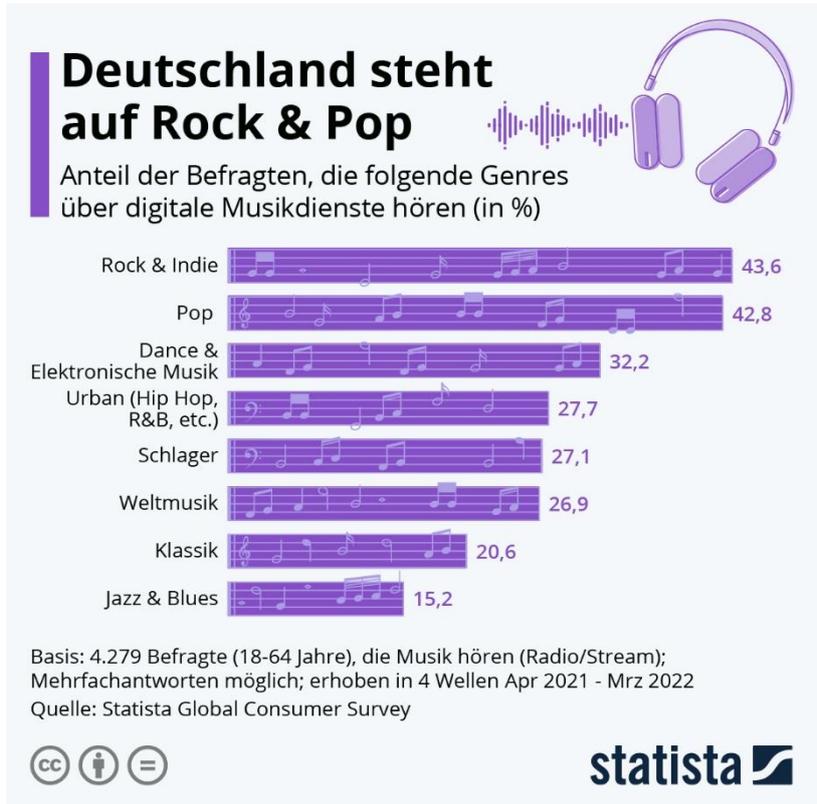
„Ich habe eine Woche ohne Musik gelebt.“



<https://youtu.be/JzxuNLa9TOE>

Joseph DeChangeman hat mal wieder ein interessantes Selbstexperiment gewagt. Nachdem er für uns bereits eine Woche ohne Uhrzeit gelebt und eine Woche nur zu Fuß gegangen ist. Jetzt geht es um etwas, das man noch viel schlechter „einfach mal so“ ausblenden kann: Musik. Sie ist überall, umgibt uns tagtäglich und selbst die größten Musik-Schlaftabletten können vermutlich gar nicht mehr ohne. DeChangeman ist gar Enthusiast und selbst Musiker – wie will der das eine Woche ohne aushalten? Und was macht das mit ihm? Mal wieder ein sehr interessantes Video!

<https://www.langweiledich.net/experiment-eine-woche-komplett-ohne-musik-leben/> (2020)



<https://de.statista.com/themen/144/musik/> (2021)

DOCUMENT E

- So gestresst, du gehst seit Tagen nicht mehr raus
Die Welt ist schlecht und alles zieht dich down
Ja, du hast recht, der Himmel ist beschissen grau
Komm vorbei und gib mir zwei Minuten Zeit
- 5 Und ich such die wunderschönste Melodie für dich
Und nimm sie auf
Und sobald du sie dann gehört hast
Ist dein Himmel wieder blau
Ich schrieb Millionen Songs für dich
- 10 Doch dieses Mal versuch ich's zu killen, ja
An manchen Tagen kommt es nicht
Und deshalb schick ich dir gerade Good Vibes
I just want to give you love
Good Vibes
- 15 I just want to give you love
Das hier sind Good Vibes
I just want to give you love
Ich geb nur Good Vibes
I just want to give you love
- 20 Das Leben schmeckt so leicht
Mmh, auf einmal ist alles wieder cool, denn du bist frei
Und du kannst alles tun, was du willst
Und deshalb schick ich diese Vibes
Denn alles, was ich will, ist, dass du smilst
- 25 Ich such die wunderschönste Melodie für dich
Und nimm sie auf
Und sobald du sie einmal hörst
Bist du verliebt in diesen Sound
Ich schrieb Millionen Songs für dich
- 30 Doch dieses Mal versuch ich's zu killen, ja
An manchen Tagen kommt es nicht
Und deshalb schick ich dir gerade Good Vibes
I just want to give you love
Good Vibes
- 35 I just want to give you love
Das hier sind Good Vibes
I just want to give you love
Ich geb dir Good Vibes
I just want to give you love
- 40 Das Leben schmeckt so leicht

„Good Vibes“ Cro, 2021
https://www.youtube.com/watch?v=0nhjdp_RrMI

DOCUMENT F

Yeah

- Verkauf das letzte Hemd für die Karten vom Konzert
Alle woll'n den Abriss, gefedert und geteert
Wir haben euch vermisst, es ist viel zu lange her
- 5 Die Show kann jetzt beginnen und alle nur so, Yeah
Atmet die Musik, denn das ist wie Ritalin
DK ist zurück mit wunderschönen Melodien
Die-die-die Kalotte clippt, und sie fangen an zu streamen
Immer noch die Gören, keine Chance, sie zu erziehen
- 10 Nicht so wie Jay-Z, wir benutzen Autotune
Wir laden es ins Netz, denn sie lieben den Konsum
Silly Walk Exzess, völlig ungeniert
Wir agieren so zielgruppenorientiert
Dom Pérignon und dann macht die Buddel peng
- 15 Der Turbo aus dem Game kommt aus der Lameng
Wir müssen nix erklär'n, denn das ist unser Slang
Du hängst in deiner Gang, aber wir hängen mit Sven
Und auf einmal hörst du so 'ne Musik
Aus dem Kinderzimmer, beim Gerätetraining
- 20 Wer macht denn heute noch so 'ne Musik?
Bei der Stellensuche, in der guten Stube
Endlich läuft mal wieder so 'ne Musik
Auf der Party neulich, beim Guerillaschaukeln
Und aus dem Auto ballert so 'ne Musik
- 25 Beim Elternabend, beim Katerfrühstück und im Oval Office
Dann bist du ausgeknockt von den Freaks und dem Smog
Ob Chili-Cheese Pop, oder heftigster Mosh
Erschaff' deine Welt, darin fühlst du dich safe
Kost'n bisschen Geld, aber ist ja nur Geld
- 30 Soundtrack of your Life wird gepumpt, mach es laut
Der zerrockte Clown zerfeiert euch zu Staub
Wir zelebrier'n den Krach, danach smashen wir Gitarren
Wir hol'n die Tröten raus, und fall'n völlig aus'm Rahmen
Lalalala-Bumm, die Musik geht aus dem Leim (Leim)
- 35 Wie Primaten kloppen wir auf Stock und Stein (Stein)
Wir drücken die ganze Nacht auf die acht null acht (acht)
Und bauen uns Papierflieger aus Noten von Bach (Bach)
So 'ne Musik, beim Reifenwechseln, auf der Touri-Meile
Du hast richtig Bock auf so 'ne Musik
- 40 Beim Pubertieren, in der Midlife-Crisis
Denn deine Seele braucht so 'ne Musik
Im Hobbykeller, beim Klinkenputzen, in der Tagesklinik
So 'ne Musik, bei der Weiterbildung
In der Todeszone, der ganze Laden feiert
- 45 Verkauf das letzte Hemd für die Karten vom Konzert
Alle woll'n den Abriss, gefedert und geteert
Wir haben euch vermisst, es ist viel zu lange her
Die Show kann jetzt beginnen und alle nur so, yeah

50

DOCUMENT G

Der Erzähler ist Kontrabassist im Staatsorchester und hat sich in eine Sängerin verliebt, die an dem Abend in der Oper singen soll.

Gehen Sie oft in die Oper? Stellen Sie sich vor, Sie gehen in die Oper, heute Abend meinerwegen, Festspielpremiere ‚Rheingold‘. Über zweitausend Leute in Abendkleidern und dunklem Auszug. Es riecht nach frischgewaschenen Frauenrücken, nach Parfum und Deodorant. Die schwarze Smokingseide glänzt, die Nackenwülste glänzen, die Brillanten funkeln. In der ersten Reihe der Ministerpräsident mit Familie, Kabinettsmitglieder, internationale Prominenz. In der Intendantenloge der Intendant mit seiner Frau und seiner Freundin und seiner Familie und seinen Ehrengästen. In der GMD-Loge der GMD mit seiner Frau und Ehrengästen. Alles erwartet Carlo Maria Giulini, den Star des Abends. Die Türen werden leise geschlossen, der Kronleuchter hebt sich, die Lichter erlöschen, alles duftet und wartet. Giulini erscheint. Beifall. Er verbeugt sich. Seine frischgewaschenen Haare fegen. Dann dreht er sich dem Orchester zu, letzter Husten, Stille. Er hebt die Arme, sucht Blickkontakt zur ersten Geige, Nicken, noch ein Blick, allerletztes Husten... –

Und dann, in diesem erhabenen Moment, wo die Oper zum Universum wird und der Moment zum Ursprungsmoment des Universums, da hinein, wo alles in gespanntester Erwartung harret, den Atem anhält, die drei Rheintöchter schon hinterm geschlossenen Vorhang wie angenagelt stehen – da hinein, aus der hintersten Reihe des Orchesters, von dort her, wo die Kontrabässe stehen, der Schrei eines liebenden Herzens...

Er schreit.

...SARAH!!!

Eine kolossale Wirkung! – Am nächsten Tag steht's in der Zeitung, ich fliege aus dem Staatsorchester, gehe zu ihr mit einem Blumenstrauß, sie öffnet die Türe, sieht mich zum ersten Mal, ich stehe da wie ein Held, ich sage: „Ich bin der Mann, der Sie kompromittiert hat, denn ich liebe Sie“, wir fallen uns in die Arme, Vereinigung, Seligkeit, höchstes Glück, die Welt versinkt unter uns. Amen. –

Aus Der Kontrabaß, Patrick Süskind, Diogenes 1981

DOCUMENT H



Rockschule Musikprojekte Das Sofa Konzert Straßenmusikfestival Talentförderung Das Label Musikfahrten Presse & TV Kontakt

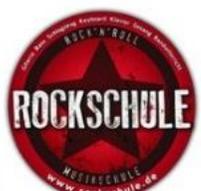
Musik gegen Mobbing

Musik gegen Mobbing

Es könnte auch Dein Kind sein!

Eine Initiative der Rockschule Marco Launert

Infos : www.rockschule.de



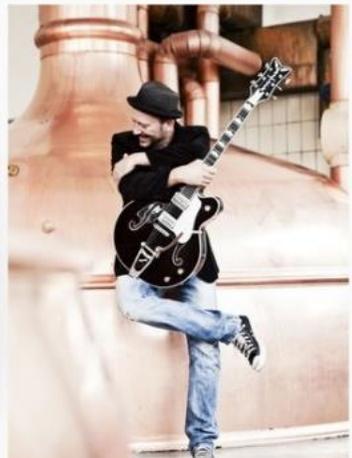
Wir starteten unsere Initiative 'Musik gegen Mobbing' im September 2018.

In diesem Rahmen führen wir Musikprojekte mit Kids & Jugendlichen durch, die deren Persönlichkeit und Selbstbewusstsein stärken - Wer stark ist, mobbt nicht. Wer stark ist, weiß sich gegen Mobbing zu wehren.

Für Fragen, Infos und Zuwendungen bitte Kontaktaufnahme über info@rockschule.de

'Über das Medium Musik transportieren wir in unseren zahlreichen Projekten mit Kindern und Jugendlichen auch gesellschaftliche Werte und Social Skills. Seit Gründung der Rockschule erreichten wir auf diesem Wege unzählige junge Menschen und konnten ihnen einen wertvollen Teil des nötigen Rüstzeugs für ihr weiteres Leben mitgeben - darauf sind wir stolz und uns unserer Verantwortung jederzeit bewusst.'

Marco Launert - Gründer und Inhaber



<https://launert.jimdo.com/musik-gegen-mobbing/> (2020)

DOCUMENT I

Soundtrack der Klimakrise

Kann Musik Menschen aus ihrer Lethargie reißen? Die Hamburger Band Helgen versucht es klimapolitisch mit ihrem Album „Die Bredouille“.

Seit Jahren warnen Forschende vor Klimakrise, massiver Umweltzerstörung und dem Verlust an Biodiversität. Doch Fakten allein scheinen die Menschen, zumindest viele, nicht zum Handeln zu bewegen. Was braucht es, damit wir uns angesprochen fühlen und handeln, unser Bewusstsein und unser Verhalten verändern? Schafft es die Musik, indem sie unsere Emotionen anspricht und unser Herz bewegt?

Anfang August hat die Hamburger Band Helgen ihr Album „Die Bredouille“ veröffentlicht. Die Single-Auskopplung „Die Geigerzähler geigen“ geht scharf und humorvoll auf die Klimakrise ein. „Über die Klimakrise haben wir vorher nicht wirklich Songs gemacht. Es gab schon mal gesellschaftskritische Songs. Aber das Thema Klima ist bei uns in den letzten zwei, drei Jahren ziemlich hochgekocht“, sagt Helge, der Songschreiber des Hamburger Trios. Zwar sind die Bandmitglieder regelmäßig bei Klimademos und haben auch bei verschiedenen Friday-for-Future-Demos in Hamburg gespielt, aber so etwas wie Bands for Future, also eine Bewegung unter Musiker*innen für den Klimaschutz, kennt Helge nicht.

Bislang gibt es eine überschaubare Zahl an Künstler*innen, die in ihrer Musik die Klimakrise thematisieren. Helge glaubt, es liege daran, dass es gerade in Deutschland eine gewisse Angst gebe, sich zu positionieren. Er findet es wichtig, dass die Künstler*innen zum Beispiel auf Social Media ihren Standpunkt klar machen und zeigen, was sie einkaufen, wie sie reisen und welche Gedanken sie sich dabei machen.

„Wenn wir vorankommen und sinnvolle Veränderungen bewirken wollten, müssen wir die andere Seite unseres Gehirns einbeziehen. Wir müssten das Problem mit unserer Vorstellungskraft angehen. Und die Menschen, die am besten geeignet sind, uns dabei zu helfen, sind die Musikerinnen und Künstler,“ sagt 350.org-Gründer Bill McKibben.

Immer wieder haben Musiker*innen versucht mit ihren Songs, die Menschen die Umweltzerstörung fühlen zu lassen wie 1963 Peter La Farge, der mit dem Album „As long as the grass shall grow“ Songs über das Leid der indigenen Communitys in den USA schrieb, oder Joni Mitchell, die 1970 von den Vögeln, Bienen und dem Unkrautvernichter DDT in „Big Yellow Taxi“ singt.

2007 fand ein weltweites Konzert fürs Klima statt, das nacheinander auf jedem Kontinent auf zentralen Bühnen mit vielen Musiker*innen veranstaltet wurde. Schnell folgte Kritik an dem Ressourcenverbrauch durch den Konzertmarathon, Bands wurden wegen ihrer Flugreisen angeprangert. Heute würde sich niemand mehr trauen, für den Klimaschutz so ein Event zu machen. Bands wie Coldplay gehen aus Klimaschutzgründen nicht mehr auf Tour. [...]

Schaut man sich die Klimasongs verschiedener Bands an, fällt eines auf: alles keine Number-One-Hits. Selbst Billie Eilish, international ein Star, hatte mit ihrem im September 2019 veröffentlichten Song „All the good girls go to hell“ mäßigen Erfolg.

Musik und Klimakrise nennt Helge einen „Spagat zwischen der Kunst, die man macht, und dem gesellschaftlichen Thema.“ Ihn hat letztlich die Klimakrise so beschäftigt, dass er diese Kluft in die Musik übersetzt hat.

taz.de, 1.10.2020

DOCUMENT J

Deutschlandweites Open-Air-Singen für den Frieden

Am Tag der Deutschen Einheit ruft eine Initiative dazu auf, zusammenzukommen und gemeinsam zu singen – in Erinnerung an die Friedliche Revolution und als Zeichen für Demokratie.

Die beeindruckende Macht der Musik, Menschen in Zeiten des politischen Umbruchs zusammenzubringen, hat sich über Jahre und Jahrhunderte immer wieder gezeigt. In Verbindung mit dem Mauerfall 1989 haben sich sämtliche Lieder in das kollektive Gedächtnis eingebrannt – selbst wenn die Songs ursprünglich eine andere Bedeutung hatten.

5 Deutsche Geschichte: Erinnerung an den November 1989

Einige dieser Lieder sollen nun gemeinsam für den Frieden angestimmt werden, überall in Deutschland. Die Initiative „3. Oktober – Deutschland singt und klingt“ richtet am Tag der Deutschen Einheit ein bundesweites Offenes Singen aus. Der Verein will an die Friedliche Revolution von 1989 erinnern, als Bürgerinnen und Bürger der DDR für mehr Freiheiten auf die Straße gingen. Auf die
10 gewaltfreien Proteste folgte der Mauerfall, schließlich kam es zur Vereinigung der beiden deutschen Staaten BRD und DDR. 32 Jahre nachdem der Nationalfeiertag zum ersten Mal begangen wurde, soll in mehr als 200 Orten für den Frieden gesungen - und damit ein Zeichen für Vielfalt und Demokratie gesetzt - werden. Der Slogan der Aktion lautet „Keine Gewalt!“ und ist auch als eine Positionierung
15 gegen den russischen Angriffskrieg auf die Ukraine zu verstehen. Angesichts der Kriegssituation erlebe man eine „Zeitenwende nicht für möglich gehaltenen Ausmaßes“, so Bernd Oettinghaus, Leiter der Initiative „Deutschland singt und klingt. „Wir lernen wieder neu, wie wenig selbstverständlich der Zusammenhalt der Menschen ist, wie kostbar unsere Freiheitsrechte sind und wie bedroht der Frieden nach 77 Jahren auch in Europa sein kann.“ Man wolle nicht in Schweigen verharren, sondern der
20 Aufforderung des ukrainischen Präsidenten Wolodymyr Selenskyj folgen, der bei seiner Rede anlässlich der diesjährigen Grammy-Verleihung sagte: „Füllen Sie das Schweigen mit Musik“. So stehen 13 Lieder auf dem Programm, teilweise ins Ukrainische übersetzt.

„Die Gedanken sind frei“

Das Mottolied in diesem Jahr ist „Die Gedanken sind frei“, ein altes deutsches Volkslied. Erstmals um
25 1780 auf Flugblättern veröffentlicht, war der Text schon damals ein Ausdruck des Aufbegehrens nach Freiheit und Unabhängigkeit. Später, zur Zeit des Nationalsozialismus, soll sich die Widerstandskämpferin Sophie Scholl eines Abends im August 1942 an die Gefängnismauer gestellt und ihrem inhaftierten Vater die Melodie auf der Blockflöte vorgespielt haben. In letzter Zeit gewann das Lied wiederum dadurch an Aufmerksamkeit, dass es Gegner der Corona-Politik der Bundesregierung auf Demonstrationen sangen. Auf dem Programm stehen auch der Westernhagen-
30 Song „Freiheit“, das Antikriegslied „Sag mir, wo die Blumen sind“ und „We shall overcome“, eine Hymne der US-Bürgerrechtsbewegung. Ebenso das israelische Volkslied „Hevenu shalom alechem“, wörtlich: „Wir wollen Frieden für alle“.

Netzwerk „1700 Jahre jüdisches Leben in Deutschland“ beteiligt

Speziell durch das Singen in anderen Sprachen wie Ukrainisch, Russisch und Hebräisch soll ein
35 Zeichen der Hoffnung gesetzt werden – und ein Signal gegen rassistische und soziale Ausgrenzung, so die Veranstalter. Zu den Kooperationspartnern der bundesweiten Gesangs-Aktion gehören unter anderem der Deutsche Musikrat und das Netzwerk „1700 Jahre jüdisches Leben in Deutschland“. [...]

Deutsche Welle (03.10.2022)

Session 2024

CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES ALLEMAND ÉPREUVE D'ADMISSION : LEÇON

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Thème/Axe : *Territoire et mémoire*

Première partie : Analyse et restitution en allemand

Document A « **Babylon Berlin** »

Source: Babylon Berlin, Saison 4 – épisode 1

- Vous rendrez compte en allemand du **document A** en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt culturel. A cet effet, vous préciserez en particulier ce qu'il faudrait indiquer à quelqu'un qui ignore tout des pays germanophones pour accéder au sens du document.
- Vous en déduirez ensuite les faits culturels et/ ou linguistiques que doivent connaître les élèves d'une classe française pour accéder au sens du document.
- Vous présenterez ensuite le (ou les) document(s) complémentaire(s) que vous avez choisi(s). Il(s) peu(ven)t être issu(s) du dossier qui vous a été remis et/ou de votre recherche sur Internet. Vous justifierez vos choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe de première.

Vous disposerez de 15 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 15 minutes.

Deuxième partie : Construction et présentation en français d'une séance

Vous exposerez en français au jury vos propositions de mise en œuvre d'une séance de cours.

Vous présenterez le projet de mise en activité des élèves en précisant les pistes d'exploitation didactique et pédagogique du document vidéo et du (ou des) document(s) complémentaire(s) que vous avez retenu(s).

Vous proposerez un déroulement cohérent de l'heure de cours avec des exemples concrets d'activités langagières et décrirez les objectifs linguistiques, interculturels et éducatifs de chaque étape. Vous disposerez de 20 minutes pour cet exposé. Il sera suivi d'un entretien avec le jury qui n'excédera pas 10 minutes

DOCUMENT B

Fabian. Die Geschichte eines Moralisten ist ein Großstadtroman von Erich Kästner mit autobiogra-fischen Zügen, der noch der Neuen Sachlichkeit zugerechnet werden kann. Der 1931 bei der Deutschen Verlags-Anstalt erschienene Roman entwirft ein Gesellschaftsbild Berlins am ‚Vorabend‘ der ‚Machtergreifung‘ Adolf Hitlers.

Da klopfte es. Der Hausbote Schneiderei, ein ältliches, wackliges Faktotum, auch „der Erfinder des Plattfußes“ geheißen, schob sich ins Zimmer. Er legte mürrisch einen großen gelben Brief auf Fabians Schreibtisch und entfernte sich wieder. Der Brief enthielt Fabians Papiere, eine Anweisung an die Hauptkasse und ein kurzes Schreiben mit diesem Inhalt:

„Sehr geehrter Herr, die Firma sieht sich veranlasst, Ihnen unter dem heutigen Tage die Kündigung auszusprechen. Das am Monatsende zahlbare Gehalt wird Ihnen schon heute an der Kasse ausgefolgt werden. Wir haben uns erlaubt, aus freien Stücken in der Anlage ein Zeugnis beizufügen, und wollen auch an dieser Stelle gern bekunden, dass Sie für die propagandistische Tätigkeit besonders qualifiziert erscheinen. Die Kündigung ist eine bedauerliche Folge der vom Aufsichtsrat beschlossenen Senkung des Reklamebudgets. Wir danken Ihnen für die dem Unternehmen geleistete Arbeit und wünschen Ihnen für Ihr weiteres Fortkommen das Beste.“

Unterschrift. Aus.

Fabian saß minutenlang, ohne sich zu rühren. Dann stand er auf, zog sich an, steckte den Brief in den Mantel und sagte zu Fischer: „Auf Wiedersehen. Lassen Sie sich’s gut gehen.“

„Wo wollen Sie denn hin?“

„Man hat mir eben gekündigt.“

Fischer sprang auf. Er war grün im Gesicht. „Was Sie nicht sagen! Mensch, da hab ich aber noch mal Glück gehabt!“

„Ihr Gehalt ist kleiner“, meinte Fabian. „Sie dürfen bleiben.“

Fischer trat auf den gekündigten Kollegen zu und drückte ihm mit feuchter Hand sein Bedauern aus. „Na, zum Glück lässt Sie die Sache kalt. Sie sind ein patentter Kerl, und zweitens haben Sie keine Frau auf dem Hals.“ [...]

„Auf dem Schreibtisch liegt mein Preisausschreibenprojekt. Ich vermach es Ihnen.“ Damit verließ Fabian seine Wirkungsstätte und holte sich an der Kasse zweihundertsiebzig Mark. Bevor er auf die Straße trat, blieb er minutenlang im Tor stehen. Lastautos ratterten vorbei. Ein Depeschbote sprang vom Rad und eilte ins gegenüberliegende Gebäude.

Das Nebengebäude war von einem Gerüst vergittert. Maurer standen auf den Laufbrettern und verputzten den grauen, bröckligen Bewurf. Eine Reihe bunter Möbelwagen bog schwerfällig in die Seitenstraße. Der Depeschbote kam zurück, stieg hastig vom Rad und fuhr weiter. Fabian stand im Torbogen, griff in die Tasche, ob das Geld noch darin sei, und dachte: ‚Was wird mit mir?‘ Dann ging er, da er nicht arbeiten durfte, spazieren.

Er lief kreuz und quer durch die Stadt, trank gegen Mittag, Hunger hatte er nicht, bei Aschinger eine Tasse Kaffee und setzte sich von neuem in Bewegung, obwohl er sich lieber traurig in den tiefen Wald verkrochen hätte. Aber wo war hier ein tiefer Wald? Er lief und lief und rannte sich den Kummer an den Stiefelsohlen ab. Auf der Belle-Alliance-Straße erkannte er das Haus wieder, in dem er zwei Semester lang als Student gelebt hatte. Es stand wie ein alter Bekannter da, den man lange nicht gesehen hat und der verlegen abwartet, ob man ihn grüßen wird oder nicht. [...] Im Inflationswinter hatte er kein Geld zum Heizen gehabt. Er hatte, im Mantel vergraben, dort oben gehockt und an einem Vortrag über Schillers moralästhetisches System gearbeitet. [...] Vorher, damals und heute, er war stets ein armes Luder gewesen, und er hatte

große Aussichten, eines zu bleiben. Seine Armut war schon eine schlechte Angewohnheit, wie bei anderen das Krummsitzen oder das Nägelkauen. [...]

Zwei kleine Schüler gingen an der Bank vorbei. Der eine, der die Hände auf dem Rücken verschränkt hielt, fragte gerade empört: „Soll man sich das gefallen lassen?“ Der andere ließ sich mit der Antwort Zeit. „Gegen die Bande kannst du gar nichts machen“, meinte er schließlich. Was sie weiter sprachen, war nicht mehr zu hören.

Aus: Erich Kästner, *Fabian. Die Geschichte eines Moralisten*, Ullstein Verlag 1974 [1931], S. 90-94 (gekürzt).

DOCUMENT C



Werbecollage für den Film *Berlin - Die Sinfonie der Großstadt* von Walter Ruttmann, 1927.



Das ist Berlin, Hymne der Hauptstadt, 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=ORroLqHB> XM

DOCUMENT E



Die „Neue Frau“ der Weimarer Republik:
eine Illustration von Oswald Voh für die Zeitschrift *Das Leben*, 1931.

DOCUMENT F

Die Neue Frau

Der industriellen und technologischen Revolution schloss sich zu Beginn des 20. Jahrhunderts eine Umgestaltung der Gesellschaft an. Ausdruck des gesellschaftlichen Modernisierungsprozesses im Kaiserreich war auch ein verändertes Rollenverständnis der

Geschlechter. Viele Frauen organisierten sich verstärkt innerhalb der Frauenbewegung für das Erlangen von politischen, sozialen und zivilen Bürgerrechten. Auf kultureller Ebene thematisierte zunächst die Literatur die neue Frauenrolle und ihr Auftreten in der Öffentlichkeit. In Romanen von Schriftstellerinnen der Jahrhundertwende wurde der Typus der Neuen Frau zuerst vorgestellt, die als Protagonistin ihr Leben selbstständig und selbstbewusst in die Hand nahm, um es aktiv zu gestalten. In der traditionsbewussten Gesellschaft des Kaiserreichs waren diese modernen Ideen allerdings nur von einer sehr geringen Zahl von Frauen umsetzbar.

Der Erste Weltkrieg bedeutete für viele Frauen im politischen und sozialen Sinn eine einschneidende Zäsur. Frauen übernahmen neue Aufgaben in der Gesellschaft und in der Arbeitswelt. Bedingt durch die Abwesenheit der Männer an der Front fand zumindest in Großstädten bei einer Vielzahl von Frauen ein grundlegender Wandel der sexuellen Moral statt. Nach dem Ende des Krieges machte die um sich greifende Aufbruchstimmung nicht vor den Türen privater Häuser Halt: Die Zahl der Ehescheidungen nahm 1919 sprunghaft zu. Betroffen davon waren überproportional häufig die übereilt geschlossenen Ehen während des Krieges. Aber auch viele Langverheiratete hatten sich durch das hinziehende Getrenntsein emotional voneinander distanziert.

Nach Kriegsende 1918 und der Rückkehr der Frontsoldaten wurde die Mehrzahl der Frauen aus dem öffentlichen Leben wieder zurückgedrängt. Mit der Einführung des Wahlrechts für Frauen zu Beginn der Weimarer Republik erfüllte sich aber eine von der Frauenbewegung seit langem aufgestellte politische Hauptforderung. [...] Eine kleine, elitäre Gruppe der weiblichen Bevölkerung, zumeist um die Jahrhundertwende geborene Akademikerinnen, Journalistinnen, Schriftstellerinnen, Tänzerinnen oder Künstlerinnen, waren die Protagonistinnen der Neuen Frau. Vor allem in den Großstädten ansässig, brachen sie mit dem traditionellen weiblichen Lebensstil ihrer Mütter, lebten und wirkten jenseits der konventionellen Auffassung von Ehe und weiblichem Bezugsfeld. Vielmehr wollten sie einen Beruf ausüben und in einer "ebenbürtigen Beziehung" leben, was aber keinesfalls die Institution der Ehe oder den Wunsch nach Familie ausschloss. Das Frauenbild der radikalen Frauenbewegung, welches sich auch fundamental von den alten Konventionen unterschied, lehnte die Neue Frau als altmodisch ab. Ihr Frauenbild streifte vielmehr den Nimbus des Politischen ab und fokussierte sich auf die kulturelle Selbstdarstellung und auf ein neues Selbstverständnis der Frau in der Weimarer Republik.

<https://www.dhm.de/lemo/kapitel/weimarer-republik/alltagsleben/die-neue-frau.html>

DOCUMENT G



Babylon Berlin - „Zu Asche, zu Staub“, Severija Janusauskaite

<https://www.youtube.com/watch?v=uekZpkYf7-E>

DOCUMENT H

Call des Berliner Studentenwerks: Berlin 2050 – Stadt der Zukunft



Das Kulturbüro des Studentenwerks Berlin führt das Projekt Berlin 2050 – Stadt der Zukunft durch. Dafür werden Ideen, Projekte und Zukunftsvisionen gesucht.

Wie werden Studierende im Jahr 2050 leben? Jetzt ist der Zeitpunkt, um Ideen für eine nachhaltige und lebenswerte Zukunft zu sammeln. Es bleiben schließlich nur noch 34 Jahre für die Umsetzung.

Forschen Sie an einer interessanten Idee oder haben Sie sogar schon Projekte initiiert? Dann melden Sie sich beim Kulturbüro des Studentenwerks Berlin. Dabei soll kein Bereich besonders im Vordergrund stehen, denn die Gebiete aus denen die Ideen kommen, können genauso vielseitig und bunt sein wie die Zukunft selbst – egal ob Kunst, Technik oder Philosophie.

Das Kulturbüro bietet eine Plattform zum Austausch und Präsentieren der Projekte, Ideen, Wünsche und Visionen. Gemeinsam wird so ein kreativer und interdisziplinärer Dialog initiiert und für die Zukunft für 2050 geplant.

Themenbereiche sind: "Der private Raum", "Der öffentliche Raum", "Die Gesellschaft" und "Unser Erbe". Dabei sind alle Formate möglich, zum Beispiel Theaterprojekte, Filme, Ausstellungen, Talks, Hackathons oder Open Spaces.

https://www.ewi-psy.fu-berlin.de/erziehungswissenschaft/arbeitsbereiche/institut-futur/aktuelles/00_16_06_21-Call_Stadt_der_Zukunft.html

DOCUMENT I

Seeed **Dickes B**, <https://www.youtube.com/watch?v=GYK-NfOo7b4>

Der Asphaltboden zitterte, es wummerte im Ohr
Als ich an einen dicken Beat mein junges Herz verlor
Seit damals gefällt mir die Stadt besser als zuvor
Wenn ich durch Berlin-City cruise, is' Reggae mein Motor

Ich singe auf dem Fahrrad, mal Bass und mal Tenor
Zu Hause dreh ich Sound auf, die Nachbarn ham Humor
Die steh'n auf frische Downbeats aus meinem Record-Store
Supersonic Soundsystem Kultur

Wenn Party is', dann sind wir on the Dancefloor
Der DJ macht den und die Jarvis den Chor
Du versinkst im Bass wie 'ne Moorleiche im Moor
Es zwingt dich in die Knie, denn der Riddim is Hardcore

Wir shaken, was wir haben, morgens 7 Uhr
Woanders gibt's 'ne Sperrstunde, bei uns die Müllabfuhr
Dann bau'n wa' 'n dickes Rohr, kommt dann schon mal vor
Und blasen dicken Smoke durchs

Dickes B, oben an der Spree

Im Sommer tust du gut und im Winter tut's weh

Mama Berlin Backsteine und Benzin

Wir lieben deinen Duft, wenn wir um die Häuser zieh'n

Die Berliner Luft im Vergleich zu anderen Städten
Bietet leckersten Geschmack, allerbeste Qualitäten
Um Paraden zu feiern und exklusive Feten
Die Massen sind jetzt da, es hat sie niemand drum gebeten

Früher ging's in Berlin um Panzer und Raketen
Heute lebe ich im Osten zwischen Blümchentapeten
Kümmer' mich nicht allzu sehr um Taler und Moneten
Baue hier und da 'n Track, aber dafür 'n konkreten

Coolnessmäßig platzt die Stadt aus allen Nähten
Aber wo sind jetzt die Typen, die auch ernsthaft antreten
Um ihr Potential, ihre Styles heißzukneten
Zu viel Kraft in der Lunge für zu wenige Trompeten

Refrain

<i>This a one name it nice reggae music me say nice, nice</i>	<i>Every Monday night you now say dat a Escobar</i>
<i>Inna Berlin is just like a paradise, it nice</i>	<i>Coming from near me say you coming from far</i>
<i>Everybody say: dem love di vibes, vibes</i>	<i>Every Tuesday night you now say dat a Tanzbar</i>
<i>When the reggae play, dem say dem feel alright</i>	<i>Everybody go dey want fe look like a star</i>
<i>When the reggae play, trust me: ju nah fe worry</i>	<i>Every We'nsday night you can go check out subground</i>
<i>Everybody come the reggae vibes, dem all a study</i>	<i>Way the reggae music mash the whole place down</i>
<i>Make we take a check up pan the crew dem way promote it</i>	<i>Black Kappa voice coming through di</i>

'Cause a reggae well it come fe run the city

microphone

An make me say one love to all of the sound

*Big up Barney Millah, Concrete Jungle crew
dem*

Big up Panza, Supersonic crew dem

Big up Alex an the Such A Sound crew dem

*And make me say one love to the nex sound
dem*

So we sing

Refrain

BERLIN dit gefällt ma

HIER STEPT DER BÄR

Meter ragt der Berliner Fernsehturm in die Höhe und ist somit Deutschlands höchstes Gebäude. Berlin hat natürlich noch mehr Superlative zu bieten und diese Grafik zeigt was unsere Hauptstadt so einzigartig macht!

368

UNGEWÖHNLICHE FAKTEN

GANZ SCHÖN GROSS
Berlin verfügt über eine Gesamtfläche von 892 km² und ist somit neun Mal größer als die Weltmetropole Paris.

ZIEMLICH LANG
Die East Side Gallery ist mit 1,3 Kilometern die längste Freiluft-Galerie der Welt.

GRÜNES LICHT
Im Jahr 1924 erhielt der Potsdamer Platz in Berlin die erste Ampelanlage Europas.

30,6 %
Berlins Stadtgrün nimmt über ein Drittel der Gesamtfläche ein.

WAHRE BERLINER ESKULTUR
In Berlin erfunden, dreht sich im Deutschen Currywurst Museum alles um den beliebtesten Kult-Snack.

BERLIN HAT DIE GRÖSSTE FLÄCHE

im Vergleich zu anderen deutschen Großstädten.

Berlin	Hamburg	Köln	München	Frankfurt a. M.
892 km ²	755 km ²	405 km ²	310 km ²	248 km ²

DIE KULTUR-HAUPTSTADT

- Die **MUSEUMSINSEL** ist das größte Museumsensemble der Welt.
- Berlin verfügt über **440 GALERIEN** für klassische Moderne und zeitgenössische Kunst und ist somit größter Galeriestandort Europas.
- Berlin besitzt als einzige Stadt der Welt **DREI BESPIELTE OPERNHÄUSER**.
- Die deutsche Hauptstadt trägt seit 2006 den **UNESCO-TITEL** „Stadt des Design“.
- Das Filmfestival **DIE BERLINALE** gilt als das größte Publikumsfestival der Welt (gegründet 1951).
- Die **BERLINER PHILHARMONIKER** wurden im Klassik-Magazin Gramophone 2008 unter die Top 3 der weltweit besten Sinfonieorchester gewählt.

DIE GRÜNSTE METROPOL

- ZOOLOGISCHER GARTEN und TIERPARK BERLIN FRIEDRICHSFELDE** verfügen gemeinsam über einen Tierbestand von mehr als 25.350 Exemplaren und liegen somit weltweit an erster Stelle.
- Berlin hat **960 BRÜCKEN** und stellt somit sogar Venedig in den Schatten.
- Der älteste Baum Berlins, **„DIE DICKE MARIE“**, steht im Tiergarten und wird auf 900 Jahre geschätzt.
- 16.000 HEKTAR WALDBESITZ** machen Berlin zur waldreichsten Metropole Europas.
- In Berlin gibt es mehr als 180 Kilometer schiffbare **WASSERSTRASSEN**.

Mode Shopping

- Jährlich findet die **BERLIN FASHION WEEK** statt.
- Die **BRÄD & BUTTEL** ist die weltweite grüne Welle für junge und urbane Mode: sie ist seit 2009 wieder in Berlin ansässig.
- Das **KaDeWe** ist das größte Kaufhaus auf dem europäischen Kontinent und besitzt 64 Rolltreppen.

BERLIN IN ZAHLEN

800	776	772
DESIGNER UND LABELS	UNESCO-WELTERBESTÄTTE	UNTERKÜNPFTE
150	3	180
THEATER UND BÜHNEN IN ALLEN GENRES	MUSEEN UND GEDENKSTÄTTEN	

SCHLEMMER-MEKKA BERLIN

- In Berlin gibt es rund 6.500 Restaurants, 546 Eisdielen und Cafés, 2.000 Imbisse und 225 Bars, die **KULINARISCHES AUS ALLER WELT** anbieten.
- Die **BERLINER WEISSE** und die **BERLINER CURRYWURST** sind die typischsten Berliner Spezialitäten.
- In Berlin wird auch Wein angebaut: Schon seit 1768 wächst der **AREZU-HERBERGER** an den Hängen des Kreuzbergs.
- Das Lokal **ZUR LETZTEN INSTANZ** ist fast 400 Jahre alt und damit das älteste bewirtschaftete Restaurant Berlins.
- In Berlin sind **16 MIKRO-BRAUEREIEN** beim Deutschen Brauerbund gemeldet.

BERLIN IN BEWEGUNG

- Die Fan-Meile zur **FIFA WM 2010** wurde mit 1,8 Millionen Gästen das meist besuchte FIFA Public Viewing weltweit.
- Mit **138 MANNschaften** in der Ersten und Zweiten Bundesliga ist Berlin auch in den Teamsparten die Nummer eins in Deutschland.
- Seit 1974 wird mit dem **BMW BERLIN MARATHON** eines der Top-Lauf-Ereignisse der Welt gestartet.

Insider-Tipps

ABSEITS VON TOURISTISCHEN BAHNEN

- Von der ehemaligen Spionagestation auf dem **TEUFELSBERG** hat man einen einmaligen Blick über Berlin.
- Der Verein der **BERLINER UNTERWELTEN** bietet seit 1999 regelmäßige Führungen durch den Berliner Untergrund an.
- Rund **650 KILOMETER RADWEG** stehen Radlern in Berlin und Brandenburg zur Verfügung: wer Berlin mit dem Fahrrad entdecken möchte, kann bei geführten Fahrradtouren ganz verschiedene Seiten der Stadt kennenlernen.

Quelle: visitberlin.de

Infografik, Berlin, 2013 <https://blog.inberlin.de/2013/07/infografik-berlin-dit-jefaeellt-ma/>

Session 2024

CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

ALLEMAND

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE D'ENTRETIEN

Mise en situation professionnelle A : enseignement

Vous avez demandé à vos élèves de 1^{ère} de préparer à la maison le débat *Wahlrecht mit 16?* qu'ils devront mener en binôme devant leurs camarades. Au cours de la séance, un groupe que vous positionnez habituellement en B1 s'exprime avec une très grande aisance. Il fournit par ailleurs des arguments très pointus dans une langue proche du niveau C1. Vous supposez que les élèves ont eu recours à la maison à l'intelligence artificielle



- Comment analysez-vous la situation ?
- Comment envisagez-vous votre rôle en tant que professeur d'allemand et fonctionnaire d'Etat dans le cadre de cette situation ?

CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

ALLEMAND

ÉPREUVE D'ADMISSION

ÉPREUVE D'ENTRETIEN

Mise en situation professionnelle B : vie scolaire

Professeur en lycée, vous regagnez votre salle, lorsque vous remarquez dans le couloir l'un de vos élèves de terminales tentant d'embrasser l'une de ses camarades qui s'efforce visiblement de lui résister.



- Comment analysez-vous la situation ?

Comment envisagez-vous votre rôle en tant que professeur d'allemand et fonctionnaire d'Etat dans le cadre de cette situation ?

Session 2024

CAPES ET CAFEP CONCOURS EXTERNE TROISIEME CONCOURS

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

ALLEMAND

ÉPREUVE FACULTATIVE D'ALSACIEN

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 45 minutes

D'Fàmeli Strumpfmann, Pierre Kretz

La pièce se déroule en 1960 en Alsace. Aloïs, bucheron et chef des sapeurs-pompiers du village, discute avec sa femme Anna et ses trois filles adolescentes Marie-Jeanne, Marie-Thérèse et Marie-France.

Scène 4

Aloïs, Anna, Marie-Thérèse, Marie-Jeanne, Marie-France

Aloïs arrive habillé en pompier au début de la scène. Les filles dès de le début de la scène ou en cours seulement.

Aloïs : Rühj ! De de Gaulle ìsch ìn Strossbùrri. Ùn in zwei Stùnd fàhrt 'r bi ùns dùrich ùf de Ländstross. Àwer jetzt reddt 'r glich àm Radio, vùn Stroosbùrri üss.

Anna : Dü hesch noch immer gsait, däss dich d'Politik nit interresiart, ùn jetzt ùff einmol màchsch wie verrückt mit dinem de Gaulle !

Aloïs : De de Gaulle het mit de Politik nix ze tùa. Dann de de Gaulle ìsch... de de Gaulle ìsch... de de Gaulle ìsch de de Gaulle, ferti. Ebbs aso kànnsch dü nit versteh !

Anna : Àh so. De de Gaulle ìsch de de Gaulle ? Ùn dïss kànn a Fràui nit versteh, nàtirlich. Do müass m'r schun a Mànn sìn, **fer ebbs aso ze versteh (1)**, àss de de Gaulle de Gaulle ìsch. Gall dü hesch vergassa, àss d'Fràuia in Frànkrich zitter ànna 1946, dïss heisst zitter iwwer fùffzeh Johr, wàhla dërfa ? Àwwer dïss soll nàtirlich nit heissa, àss sie ebbs àn de Politik

verstehn. Dann, d'ass de de Gaulle de de Gaulle isch, fer d'iss ze versteh, müass m'r a Mann sì !

Aloïs : Àchtung ! M'ache de Radio lütter, de de Gaulle redt in Stroosbùrri, **sie tüan's iwertràja (2)** !

Bande son/visuel ? d'extraits d'un discours de de Gaulle en Alsace.

Aloïs : Òn, wàs sààn 'r jetzt noch ?

Anna : Redda kànn 'r ...

Aloïs : Ar kànn nìt nùmma reda. Dar Mann het ùns Elsasser ùnsri Ehr gerett àm And vùm Kriaj. D'Àmerikàner han sich vor Wihnàchta 44 schun wella zerückziahja vùn Stroosbùrri. Noh het de de Gaulle gsait : „Ebbs aso gitt's nìt!“. Òn d'Àmerikàner sìn ìn Stroosbùrri geblìwwa.

Les filles entrent toutes les trois, endimanchées.

Aloïs : Z'letscht hàw i mitem Pompier-Chef vùn Erstein driwwer verzeht. Dann ar isch Massdianer gsin wahra de fàmose Mitternàchtsmass in Erstein ànna 1944. Aso-n-a kàlter Wìnter han m'r zitterhar nia meh ghatt; ich hàb àls gràd gemeint, ìch verfriar in minem Kaller bi de Tànta Germaine, wo-n-i mi versteckelt hà, will i nimm ùff Rùssland gewellt hàb. Ìhr müan èich vorstella, a Teil vùm Elsàss befrèit, àwwer d'Schwowa han ùnbedingt nìt wella zerückziahja dann fer de Hilter isch's letschta Gebiat gsin ùff unsera Sitt vùm Rhin. `S isch schùn fütì gsin fer sie. Òn wieviel tàusigi vùn Lawa het's nooch gekoscht. **Brücha nùmma ùff d'Militärgottsacker, wo's iwveràl gibt (3)**, do sahn ,r wàs es de Schwowa gekoscht het, a Mesnchalawa fer nix un wìdder nix!

MarieThérèse : Ja, wàs het diner Kùmpels vùn Erstein, de Massdianer-Chef do demìt ze tùa?

Aloïs : I weiss nìt, eb `r Massdianer-Chef isch gsin wahrenem Kriaj. Àwwer jetzt isch `r Pompier-Chef.

Anna : Lonn de Bàppa redde !

Aloïs : D'Àmerikàner han Stroosbùrri befrèit ghatt un a Teil vùm Elsàss. Àwwer d'Schwowa sìn àls noch im Norda gsin ùn ìm Süda ùm Colmer arùm. D'Litt han nìt gewisst, eb sie sich freia kànna, dann Radio Stuttgart het nùmma immer wìdder gebrialt :“ Keine Angst, wir kommen wieder!“. Noh hàn d'Litt Àngscht ghatt, sie hanga a Fàhna arùss. Dann wann d'Schwowa wìdder kùmma warda, hatt ùnsri Nàzis dia Litt ààgezejt.

Marie-France : Ja, wàs het diner Kùmpels vùn Erstein do demìt ze tùa ?

Anna : Lonn de Bàppa redde !

Aloïs : Wàrta, jetzt. Dann vorem Ààfang vùn de Mass han d'Massdianaer schùn ìn de Sàkrischtèi ebbs gemerikt ghatt. Dann ,s het sich a frànzeescher Offiziar zìmlig làng mitem Pfàrrer ùnterhàlta. Òn de Pfàrrer het a komischer Üssdrück ghatt ìn sinem Gsìcht ùn àls nùmma de Kopf gschittelt : „ah bon ah bon“ het'r àls nùmma gsait. **Wie wann ebbs gànz Wichtiges pàssiara tat (4)**. Òn as isch effekiv ebbs gànz Wichtiges pàssiart; kùm der d'Mass ààgfànga ghatt, àm Kyrie, het m'r gemerikt, àss ebbs los isch hìnta ìn de Kìrich. Àlli Litt han sich erùm gedrahjt. Òn war kùmmt nìt àri geloffa, Kepi ìn de Hànd ùn geht bis gànz vorna ?

Marie-Jeanne : Het 'r a grossi Nàs ghatt ?

Anna : Lon de Bàppa redde.

Aloïs : Ja, de de Gaulle isch's gsin. D'Litt han direkt gemeint, sie traima. Àlli han ìn ìhrem Nachbar gsait : „Jesses, de de Gaulle kùmmt in unseria Wihnàchtsmass ». Miner Kùmpels het sìch arùm gedrahjt, de Pfàrrer àui. Òn àlli Litt han ghiilt, doch ghiilt han Àlli. De Pfàrrer àui. Sie hàn ùff ne gewàrt ghatt ìn Pàris, in de Notre-Damme, ùn ar kùmmt ze uns fer d'Mitternàchstmass, ùff Erstein, iigeklammt zwescha de Wehrmàchtìm Norda un de Wehrmàcht ìm Süda. De Pfàrrer het ebbs wella sàà, àwwer ar het kenn Wàrter gfùnda ìn kennera Sproch. Ar het gràd gsait : « *Bienvenue mon général* » ùn het fànga à hiila...

Aloïs a du mal à retenir ses larmes.

Marie-Thérèse : Bàppa dü hiilsch jo...

Anna : Lon de Bàppa hiila.

Aloïs : ìch hàb nìt ghiilt. ìch hàb noch nia ghiilt, zitter àss i a Mann bì. Àwwer ich bìn jedes Mol ùffgerejt, wann i do dràà dank. So well Zitt isch ? Jesses, m'r müan geh, de Car wàrt ùff ùns

ùffem Plàtz ! Un denoh fàhra m'r àn d'Làndstroos, ùn därt tüet de de Gaulle àlli Pompier-Chefs vùm Kànton persenlig griassa.

Marie-France : Oh, hàn mìr Chance, dàss ùnser Bàppa Pompier-Chef ìsch ! D'Àndera vùm Dorf dërfa nìt ànna.

Extrait de : *D'Fàmeli Strumpfmann*, Editions du Lys, Saint-Louis, 2019

1. Explication ou commentaire de texte, en alsacien.
2. Procédez à un commentaire linguistique, en français, des quatre soulignements opérés dans le texte (aspects d'ordre phonétique, lexical, morphologique, syntaxique, prosodique, ...). Il peut être intéressant de procéder à des comparaisons avec d'autres variétés dialectales (dont la vôtre) et avec l'allemand standard, oral et/ou écrit.